le franco albertain

Mercredi le 16 avril 1975 Volume 8 Numéro 20

15 cents

Au Conseil régional de la Coopération de Rivière-la-Paix

L'éducation, une priorité



M. Arthur Nogue (à droite), du ministère du développement coopératif du Manitoba était l'orateur invité à la réunion annuelle du Conseil régional de la Coopération de Rivière-la-Paix. A gauche, M. Evans Lavoie, qui a été réélu président de ce même Conseil.

Falher (GL) - Un travail d'éducation populaire en matière de coopération semblerait le travail le plus urgent que le Conseil régional de la Coopération de Rivière-la-Paix et le Conseil Albertain de la Coopération doivent entreprendre au cours des prochains mois. C'est du moins ce qui ressort des réunions annuelles que ces deux organismes ont tenues à Falher vendredi soir dernier, le 11 avril. Le système coopératif est particulièment bien développé dans la région de Rivière-la-Paix, et les coopérateurs sont nombreux. Mais la jeune génération (30 ans et moins) est peu renseignée sur ce sujet. Bien des professeurs ne connaissent rien en coopération, a-t-on fait remarquer. Ce sera une des premières tâches de nouvel exécutif que de se pencher sur ce problème particulièrement important.

M. Evans Lavoie, gérant de la Coopérative de St-Isidore a été réélu président du Comité régional de la Coopération de Rivière-la-Paix, et son nouvel exécutif est composé de MM Gérard Maisonneuve, vice- président; M. Réal Monfette, secrétaire; et M. Raymond Loiselle, trésorier.

M. Arthur Nogue, chef du développement coopératif au ministère du Développement coopératif du Manitoba était l'orateur invité à cette double réunion. Il a suggéré que le Conseil Albertain de la Coopération entreprenne des démarches pour qu'un ministère de la Coopération soit établi en Alberta, comme c'est déjà le cas au Manitoba et en Saskatchewan. Au Manitoba, le mandat de ce ministère n'est pas de contrôler le mouvement coopératif, a-t-il fait remarquer, mais de le stimuler. Poursuivant sa conférence, il a souligné le fait que nous vivons dans une époque de changements continuels mais il a insisté sur le fait qu'en coopération, il y a une chose qui ne doit jamais changer, et c'est le service social.

M. Nogue y est allé de plusieurs suggestions concrètes qui seraient de nature à développer le mouvement coopératif dans la région de Rivière-la-Paix. Y a-t-il encore des services à rendre dans la région? a-t-il demandé. Est-ce qu'on ne pourrait pas parler davantage de coopération dans les écoles? Avez-vous songé à des garderies coopératives, à des coopératives agricoles, à des coopératives de construction, etc?

De nombreux aspects positifs sont sortis au cours de cette

(Suite à la page 18)

Réunion du Conseil général de l'A.C.F.A.

Une année lourde de promesses

EDMONTON (RP) - L'A.C.F.A., une bureaucratie lente, stérile, hermétique, timide... de telles impressions sont vite démenties par les résultats de la réunion du conseil général le samedi 12 avril. Ce qui a été péniblement obtenu par le travail dans le passé semble rencontrer les circonstances favorables de l'heure et offrir une année lourde de promesses, laquelle cependant se réalisera seulement avec l'appui de tous les Franco-albertains malheureusement trop souvent léthargiques.

Des projets pratiques et nécessaires...

Hervé Durocher, dans son exposé des politiques de l'A.C.F.A. pour l'année 1975-1976, a proposé des projets pratiques et nécessaires: une animation sociale compétente à travers la province; des associations régionales plus capables de répondre aux besoins de leurs communautés; un système de communication plus efficace, plus complet; une meilleure représentation de tous les groupes francophones sans exiger que ceux-ci se joignent à l'association; des liens plus rapprochés avec les autorités provinciales et les associations francophones à l'extérieur de l'Alberta.

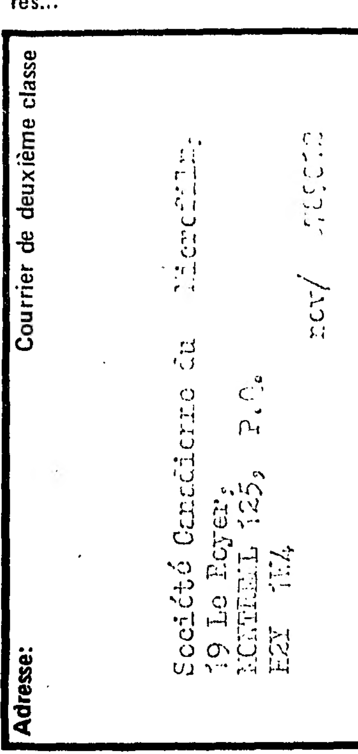
Exigeants et sensibles...

A leur tour, les membres du conseil général se sont montrés exigeants et sensibles aux besoins de leurs régions. Ils ont demandé la mise en oeuvre de la proposition d'Eugène Trottier au sujet de l'animation sociale; la formation de "groupes de pression" auprès du gouvernement provincial si celui-ci n'agit pas sur les recommandations soumises par l'A.C.F.A.; un budget définitif qui leur permettra de formuler un programme pour l'année; de l'aide pour établir des secrétariats régionaux ouverts à des heures régulières, et dont le but sera de mieux informer la population des services qui leur sont disponibles; la présence du "centre culturel mobile" (bibliobus) comme moyen d'approvisionnement pour les divers centres culturels.

Réponses concrètes...

Ces demandes ont reçu des réponses concrètes: un octroi du gouvernement provincial de $6,920.00 pour le "bibliobus"; de l'aide de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest pour la formation des responsables de l'animation sociale et la création d'un comité d'étude pour trouver les moyens d'améliorer le travail dans ce domaine; la nécessité de trouver une formule qui permettra aux régionales de présenter leurs demandes budgétaires à l'assemblée générale; l'élaboration d'un plan plus compréhensif pour stimuler la vente de la sécurité

(Suite à la page 18)



Mathias Tellier à Francalta



Edmonton (GL) - Depuis le 1er avril, la Caisse Francalta d'Edmonton a son officier de prêts, et il s'agit de M. Mathias Tellier qui est le premier à remplir cette position. Jusqu'à maintenant, c'est le gérant de la Caisse, M. Fernando Girard qui remplissait cette fonction. Le développement de la Caisse grâce à l'augmentation continuelle de ses membres nécessitait la création de ce nouveau poste afin de continuer à accorder la même qualité de service aux membres, et afin aussi de libérer M. Girard qui pourra consacrer plus de temps aux relations publiques.

Au 31 décembre dernier, selon le bilan présenté à l'assemblée annuelle du mois de février, le montant des prêts de la Caisse s'élevait à $2,148,651 comparativement à $1,096,395 à la même époque l'année précédente.

M. Tellier espère que ce chiffre doublera au cours de 1975, et il a fait remarquer que tous ces prêts sont assurés. La Caisse Francalta, en effet, a souscrit une police de l'Assurance-Vie Desjardins qui protège chacun de ses emprunteurs en cas de décès et même d'invalidité. M. Tellier espère aussi que dans un avenir très prochain, le détail de ces prêts (intérêt, capital et balance) apparaîtra sur les états de compte mensuels que reçoivent tous les membres de la Caisse.

Présentement, la presque totalité des opérations de la Caisse se fait par ordinateur, comme on le sait. La prochaine étape sera précisément un compte-rendu de chacun des prêts.

Avant de venir à Francalta, M. Tellier remplissait la même fonction à la Belmont Credit Union d'Edmonton. Auparavant, il avait été secrétaire-trésorier du discrit scolaire de Morinville après avoir quitté sa ferme au même endroit. Marié à Yvette, Mathias est père de trois filles: Michelle, 17 ans; Nicole, 13 ans et Lynne, 10 ans.

SUPPLEMENT DE TELEVISION

Nous regrettons d'annoncer à nos lecteurs d'Edmonton et de la région que nous sommes forcés de discontinuer l'envoi du supplément "Ici Radio-Canada".

A partir de la semaine prochaine cependant, LE FRANCO publiera régulièrement son propre horaire des émissions télévisées à CBXFT, lequel fera partie du journal même. Nous entendons ainsi servir tous nos abonnés, y compris ceux des régions qui seront prochainement desservies par CBXFT.

fenêtre sur le monde

LE PROCHAIN PAPE SERA-T-IL UN ITALIEN?

CITE DU VATICAN (Reuter) - Le cardinal italien Luigi Traglia a fêté le 3 avril son 80e anniversaire de naissance, perdant du même coup le droit de voter lors de l'élection du prochain pape et réduisant à moins du quart le nombre des cardinaux italiens membres du Collège électoral. On estime que la proportion actuelle, 26 italiens sur un total de 105 cardinaux âgés de moins de 80 ans, est la plus faible depuis des siècles. 23 cardinaux ont plus de 80 ans. Il serait donc possible que pour la première fois depuis 1523, un non-Italien devienne pape.

UNE RELIGIEUSE AU CONSEIL DE GULF OIL LTD.

PITTSBURG - Une femme - qui plus est, une religieuse - a été nommée pour la première fois au conseil d'administration (13 membres) de la compagnie pétrolière Gulf Oil. Il s'agit de Soeur Jane Scully qui est présidente d'un institut catholique d'éducation supérieure, Carlow College. Elle est la première femme à faire partie de ce conseil.

UN SIÈCLE D'ÉMIGRATION ITALIENNE

ROME - Plus de 25 millions d'Italiens ont quitté leur patrie au cours des cent dernières années dont moins d'un tiers sont rentrés chez eux, selon les chiffres officiels publiés récemment à Rome. La moitié de ces émigrants se sont rendus dans d'autres pays d'Europe, tandis que onze millions allaient en Amérique du Nord, dont 5,668,947 aux Etats-Unis.

LES GUIDES VOUS OFFRENT DU SPAGHETTI

EDMONTON - Les guides du Canada (section anglaise) - district de Killarney, à Edmonton, organisent un souper au spaghetti pour dimanche le 27 avril à l'école Archbishop O'Leary (8826 - 132 avenue). Les profits iront aux guides et aux jeannettes du district. Le repas sera servi entre 4h. et 8h. p.m. et ne coûtera que $2.50 pour les adultes, et $1.25 pour les enfants âgés de 12 ans et moins.

VÊTEMENTS MASCULINS DE GRANDE DISTINCTION

Le Salon européen de l'habillement masculin s'est tenu du 8 au 11 février dernier au Parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris. Réservé exclusivement aux professionnels, il a réuni 530 des meilleurs spécialistes européens du prêt-à-porter pour les hommes, des vêtements de sport et de travail, de la chemiserie, de la bonneterie et des accessoires de la mode masculine. A cette occasion, les industriels ont fait savoir que si l'on a pu observer une certaine stagnation du marché intérieur en 1974, les exportations ont continué de s'accroître et ont permis d'atteindre un taux de couverture très excédentaire: 120 p. 100, contre 125 p. 100 en 1973.

DIEF: 35 ANS DE VIE PARLEMENTAIRE

Bien remis d'une intervention chirurgicale, l'ancien premier ministre John Diefenbaker a célébré récemment, à Ottawa, le 35e anniversaire de sa vie parlementaire. Il fut élu la première fois le 26 mars 1940. Le "lion de Prince-Albert" est aujourd'hui âgé de 79 ans. Tenu à l'écart des débats parlementaires à cause de sa santé, il compte bien se remettre au travail bientôt, et reprendre aussi sa promenade quotidienne d'un mille et demi, à l'aube, "car alors, dit-il, on voit fort peu de journalistes dans les rues."

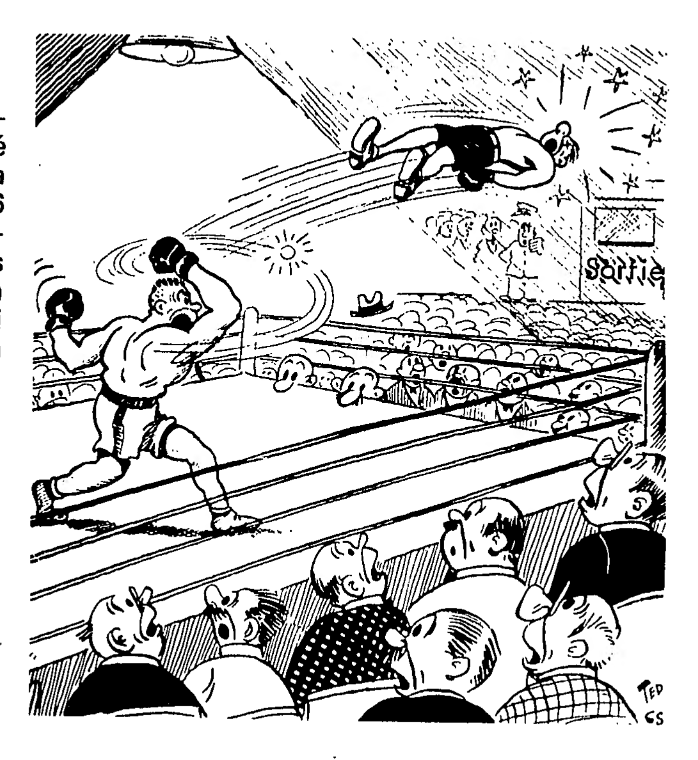
PERCEZ-MOI CE SEIN

LONDRES (AFP) - Après la mode des seins nus, celle des seins percés traverse l'Atlantique et fait fureur en Angleterre. Les jeunes Britanniques font preuve de stoïcisme et savent souffrir pour être belles: elles se font percer le bout des seins pour parer leur poitrine de petits anneaux en or. A Londres, cette nouvelle mode fait la fortune d'un Ecossais de 28 ans qui s'est spécialisé dans ce délicat travail. Il affirme avoir chaque semaine une vingtaine de clientes, pour la plupart mariées depuis peu de temps. Toutefois, plus nombreuses encore sont les jeunes femmes qui préfèrent se faire percer... les narines.

ANTI-ROCK?

Le rock est une musique dangereuse et pourrait tomber sous le coup de la loi, estime un expert américain en sécurité. M. Randall Davidson, qui dirige un institut privé s'occupant des problèmes de sécurité, a mesuré les niveaux sonores de centaines de boîtes de nuits et de discothèques à travers les Etats-Unis. Le niveau sonore de la musique qui s'y joue, déclare-t-il dépasse largement la limite légale de 115 décibels durant 15 minutes. Auparavant déjà, des scientifiques avaient déclaré que le haut niveau sonore de certaines musiques pouvait provoquer une diminution des facultés auditives. Le bruit provoque une augmentation de la pression sanguine, des maux de tête et des problèmes de digestion.

UN PEU D'HUMOUR



"Vite! Ouvrez la porte!"

Dates à retenir

AVRIL - MAI 1975

13	14 Réunion annuelle de l'ACFA de Bonnyville	15	Réunion annuelle du Centre d'expérience préscolaire Centre St-Joachim Réception: 7:30 Réunion: 8:15	17 Réunion publique du T.F.E.	18 Danse à Morinville avec Ghislain Bergeron Réal Caouette au Convention Inn Voir p. 6	19 A Edmonton Le Cercle dramatique de St-Paul présente "La Fugue de Léonard" de Pierre Thareau 8h.30
20 A Edmonton Le Cercle dramatique de St-Paul présente "La fugue de Léonard" de Pierre Thareau 2h.30 Journée des vocations	21 A Edmonton Semaine du Canada français	22	23	24	25 25 et 26 avril La Fugue de Léonard Ecole régionale de St-Paul 8h. p.m.	26 Cabane à sucre
27 Semaine de la Chambre de Commerce	28	29 Soirée offerte par la fraternité d'âge d'or de St-Thomas d'Aquin à la maison St-Joseph, 9040 - 84e avenue à 8h.00 p.m.	30	1 mai	2	3
4	5	6 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du Club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	7	8	9	10
11 FÊTE DES MÈRES	12	13	14	15 Réunion annuelle de l'Alliance Française	16	17

La marche des millions aura lieu le 4 mai à Edmonton

Edmonton (GL) - C'est le 4 mai prochain qu'aura lieu la "Marche des Millions" à Edmonton. Alors que cette entreprise avait rapporté $55,000 l'an dernier, on espère récolter le double cette année, déclarait récemment M. Ray Watson lors d'une conférence de presse.

Il faisait remarquer également que ce projet avait perdu une certaine popularité depuis les débuts. Pourtant, ajoutait-il, les besoins sont de plus en plus grands.

On sait que tous les argents perçus par "La Marche des Millions" vont à des oeuvres caritatives et qu'aucun poucentage n'est gardé pour fins administratives, toute la campagne se faisant sur une base volontaire. C'est ainsi que les $55,000 recueillis l'an dernier ont été distribués à 14 oeuvres telles que CUSO, Oxfam, CARE, les Frères maristes oeuvrant au Biafra, UNICEF, etc.

Cette année, les marcheurs emprunteront une route différente de celle de l'an dernier. Prenant leur point de départ aux édifices du Parlement, ils se rendront jusqu'à Londonderry, puis ils prendront les rues et avenues qui les mèneront à Meadowlark d'où ils reviendront aux édifices du Parlement. Il s'agit d'une marche d'environ 25 milles parsemée de huit stations de vérification.

Autre nouveauté cette année, la perception des argents promis ne se fera plus, comme par le passé, par les marcheurs eux-mêmes, mais par ordinateur, comme cela se fait déjà à Toronto et à Ottawa. Ainsi donc, même si une personne parraine plusieurs marcheurs, à quelque montant que ce soit du mille, elle ne recevra qu'un état de compte qui pourra être payé à toute succursale de la Banque Royale. Par ailleurs, on notera que les personnes qui parraineront les marcheurs s'engageront à payer un minimum de cinq cents du mille.

Il semble que les étudiants des écoles secondaires prendront un intérêt particulier à "La Marche des Millions", cette année. C'est aux marcheurs eux-mêmes qu'il revient de trouver des amis, des parents, de voisins, des professeurs, des maisons d'affaires, des magasins, des clubs qui accepteront de parrainer leur marche.

Katimavik 75

Une rencontre d'une soixantaine de jeunes délégués et animateurs, eut lieu au camp Katimavik non loin d'Ottawa, entre les 23 et 29 mars dernier.

Ce stage d'animation sociale fut organisé par la Fédération Nationale des Jeunes Canadiens-français. Animé par six animateurs compétents, le déroulement de la semaine en fut des plus dynamiques.

Toutes les provinces sauf le Québec, y ont participé avec une moyenne de six délégués. Ces représentants étaient pour la plupart représentatifs au sein des mouvements provinciaux tels que FJA. Ils ont démontré un dynamisme encourageant pour la jeune francophonie canadienne.

Nos représentants furent Yves Bourassa, Michelle Cloutier, Hélène Du Wors, Agathe Gaulin, Lyne Laroque, Adrien Piquette, Alfred Pomerleau, et Eugène Trottier, jr.

La F.N.J.C.F., qui a comme but de regrouper les diverses associations de jeunes Canadiens-français à un niveau national, profita de cette rencontre suffisamment représentative pour élire son nouvel exécutif qui est composé de: Ivor Fontaine, président, (Nouveau-Brunswick); Michelle Desharès, vice-présidente, (Ontario); Réjeanne Blais, secrétaire, (Saskatchewan); Agathe Gaulin, trésorière, (Alberta).

Eugène Trottier Jr.

Jubilé d'or à Sainte-Croix

Le dimanche de Pâques, 30 mars 1975, les Soeurs de Sainte-Croix de la province de l'Ouest célébraient dans la joie et la reconnaissance, le jubilé d'or de vie religieuse de deux d'entre elles: S. Lillian St-Pierre (S.Constance) et S. Agnès Bouchard (S. Agnès). Son Excellence Monseigneur l'Archevêque J.N. MacNeil présidait l'Eucharistie à 4h.00 de l'après-midi. Cette magnifique célébration eucharistique fut suivie des agapes fraternelles à la cafétaria décorée pour la circonstance. La soirée se termina par un concert en l'honneur des jubilaires.



Sr Agnès Bouchard, c.s.c.



Sr Lilian St-Pierre, c.s.c.

S. Agnès Bouchard est originaire d'Alexandria, Ontario. En 1930 elle quittait la mission de St-Raphaël, Ontario pour venir dans l'Ouest canadien pour 3 ans. A ce moment-là, elle ignorait qu'elle y passerait 45 ans de ses 50 années de vie religieuse. Elle enseigna avec succès et compétence aux endroits suivants: Falher (1930-44); Grande Prairie (1944-49; 50-51; 61-63); Fort Kent (1951-56); Beaverlodge (1959-60); Donnelly (1949-50); Guy (1963-65); Edmonton (1965-75). Professeur émérite, elle a laissé partout les traces de son savoir mais surtout les marques de son affectueuse tendresse à l'égard de tous ceux qui l'ont connue.

S. Lillian St-Pierre, originaire de Lowell, Mass., professeur de musique, arrivait à Grande Prairie en 1937. L'été suivant elle se rendait à Fort Kent où elle enseigna la musique, le chant, etc., 18 ans consécutifs. Pendant 10 années elle a continué son enseignement à Edmonton, et, à Grande Prairie depuis 9 ans, elle poursuit son apostolat avec joie et amour.Par sa douceur, sa patience et son humilité, S. Lillian s'attira l'affection de tous ceux qui l'ont approchée.

Ad multos annos à nos deux vaillantes jubilaires!

Madeleine Richard, c.s.c.

Réveil chez les Chevaliers de Colomb de Morinville

Après quelques années de "sommeil", le Conseil Ste-Anne des Chevaliers de Colomb de Morinville (No 5010) a repris vie il y a quelques semaines alors que 10 nouveaux candidats ont été initiés. Le nouvel exécutif est composé des personnes suivantes: O. Chevalier, Grand Chevalier; F. Sale, Député Grand Chevalier; C. Krauskopf, Chancelier; P. Krauskopf, Secrétaire-financier; R. Leduc, Secrétaire-archiviste; U. Chevalier, trésorier; A. Krauskopf, intendant; R; Gaetz, avocat; J. Lutz, cérémoniaire; M. Tailleur, cérémoniaire-adjoint; A. Ricard, sentinelle intérieure; R. Lepage, sentinelle extérieure; G. Ricard, directeur des programmes; G. Bulger et E. Morin, directeurs-adjoints des programmes; R. Ricard, directeur du recrutement, l'abbé G. Primeau, aumônier; R. Tailleur, syndic.

Par ailleurs, la ville d'Edmonton avait l'honneur de recevoir, la semaine dernière, et pour la première fois, le Bureau suprême des directeurs des Chevaliers de Colomb.

LES MENSONGES DE BENOIT

Comment ça fonctionnne ce bras-là? Telle était la question posée la semaine dernière au nouvel agent de crédit de la Francalta, Mathias Tellier par une caissière du nom de Cécile. Mathias, aucunement surpris, en appela tout de suite une réunion spéciale du personnel, enleva sa chemise, et donna à tout le personnel présent une explication à savoir comment fonctionne un bras artificiel, et dire que certaines jeunes filles ont été drôlement impressionnées... Maintenant, de dire "Mat", vous savez comment ça fonctionne, ne me posez plus de question à ce sujet, et retournez au travail...

Lors d'une de mes visites quotidiennes à Francalta et à la bibliothèque, il m'a été donné tout à fait par hasard de rencontrer monsieur Denis Lord, fondateur de la compagnie "Publicitec"... Denis qui semble assez bien se tirer d'affaires, m'a remis une de ses cartes de visite (qui en passant, a été très bien pensée et imprimée). Il faudra penser à lui avant de faire imprimer vos prochaines cartes.

C'est à l'émission "Bonjour" à l'antenne 680 vendredi dernier qu'on a fait tirer 16 microsillons, gracieuseté de CHFA, du Franco et de l'ACFA. Le tirage a été fait parmi les noms des personnes qui nous ont appelés durant le programme. Heureux de dire que 150 personnes ont pris le temps de nous téléphoner et ce entre 6h00 et 9h30 de la matinée... C'est donc très encourageant, et ça donne le goût de recommencer. Il faut ajouter qu'une auditrice a même demandé à parler à madame Brickhouse; il faut donc conclure que nos auditeurs sont tout à fait attentifs à ce qui se dit au programme.

J'ai découvert un excellent ami dans la personne de monsieur Morissette, directeur de la bibliotèque mobile de l'ACFA située sur l'avenue Jasper, à un demi-pas de la Francalta, et justement l'autre jour nous étions en train de discuter non pas de nos richesses mais bien de notre pauvreté. Après nous être renvoyé la balle à quelques reprises, ce cher monsieur de me dire tout bonnement: "je suis si pauvre que je n'ai même pas de poils sur les jambes"... En effet, il avait raison, le poil ne pousse pas sur les jambes artificielles... Il fallait me le dire, car je ne m'en serais jamais aperçu.

Il faut vous rappeler que dans un mois, deux artistes francophones de chez nous donneront un récital au Student's Union Building de l'université. René Aubin interprétera lors de ce récital les compositions de Léo-Paul Guénette. Qu'on se le dise et qu'on s'y rende. Dans la même veine, la charmante Gabrielle Bugeaud m'a rendu visite la semaine dernière, et m'a fait part d'une bonne nouvelle... la parution prochaine sur le marché de son premier microsillon. Nous ne pouvons que lui souhaiter un grand succès.

Il ne faudrait par laisser passer sous silence, la série d'émissions "Forum" à l'antenne CBXFT. Dans l'ensemble, c'était passable; je reproche cependant une chose au réalisateur de cette émission... et ce... d'avoir invité comme participants, un petit cercle d'amis et d'intellectuels... Réellement on n'est pas tellement sorti de ce petit cercle universitaire. Un exemple seulement: "Le Bilinguisme en Alberta". Tous les participants étaient professeurs. J'aurais aimé comme tant d'autres entendre le point de vue d'un homme d'affaires francophone, d'une mère de famille, etc. Et ne venez pas me dire qu'on ne pouvait en trouver de ces gens, et ne venez pas me dire qu'on avait peur de la qualité du français parlé; en fait la dernière de la série nous a fait voir des erreurs flagrantes et non pas venant de personnes illettrées... J'espère bien que la prochaine fois qu'on se servira du mot "déterrent", on consultera le dictionnaire pour trouver sa vraie signification française, et par la même occasion on évitera de déterrer tout ce qui n'est pas encore mort.

De la visite en ville... Yvette, Laurette et papa Poirier de Gravelbourg, ont causé une vive surprise à Roger Arpin autrefois professeur au collège Mathieu... Lors de la visite de la capitale albertaine, madame a demandé qu'on s'arrête à un "Safeway". Je n'aime pas, dit-elle, manger au restaurant, c'est meilleur à la maison. Au départ de la visite, Roger s'est promis de faire un jardin et de semer des "patates"... "S'ils décident de me rendre visite l'automne prochain je serai prêt "...

éditorial

Bravo M. Lougheed!

La conférence fédérale-provinciale qui s'est tenue à Ottawa la semaine dernière n'aura peut-être pas été le succès auquel certains s'attendaient. Le défi était de taille: faire l'unanimité de dix provinces aux problèmes et intérêts bien divers sur une question aussi complexe que celle de l'énergie.

M. Lougheed, pour sa part, arrivait à Ottawa avec deux fusils bien chargés; d'abord l'éclatante victoire qu'il venait de remporter comme chef de sa province, et d'autre part cette assurance que peut donner à son représentant la province la plus riche en ressources énergétiques. On aurait pu s'attendre à retrouver à la table des négociations un M. Lougheed arrogant et intransigeant, puisqu'il avait certes les moyens de l'être. Il a préféré une attitude calme et sereine, assuré d'ailleurs que les politiques qu'il présentait allaient rallier les esprits, sinon sur -le-champ, du moins dans un avenir assez proche.

Certes, il y a des problèmes immédiats qu'on ne peut ignorer, particulièrement ceux de l'inflation et du chômage. Et le Premier Ministre de l'Ontario, M. William Davis en a fait son cheval de bataille pour geler le prix du baril de pétrole à $6.50. , d'autant plus d'ailleurs qu'une telle position servait bien ses intérêts politiques immédiats. Mais M. Lougheed, sans méconnaître ces difficultés de l'heure, a mis de l'avant une politique à long terme qui assurerait aux Canadiens des ressources énergétiques pour de nombreuses années à venir.

Et il a gagné des points. Il revient avec deux alliés importants, soit le gouvernement fédéral et celui du Québec qui ont souscrit à l'augmentation du prix du pétrole, même si c'est pour des raisons différentes. Entre temps, le gouvernement fédéral continuera les négociations avec chacune des provinces en particulier, et tout semble indiquer, c'est du moins l'avis des observateurs, que dès l'automne, M. Lougheed aura obtenu ce qu'il souhaitait.

Guy Lacombe

Allons rencontrer M. Caouette

Le chef national du parti créditiste, M. Réal Caouette, sera à Edmonton en fin de semaine. Quelles que soient nos allégeances politiques, nous avons au moins deux bonnes raisons pour aller le rencontrer vendredi soir au *Convention Inn*. Tout d'abord, le parti a organisé cette soirée pour les Canadiens-français. Toute la soirée se passera en français, y compris évidemment le discours de M. Caouette. Il y a belle lurette que nous avons eu ici, à Edmonton, une réunion politique dans notre langue, et il dépend de nous que ce soit un succès ou non. Si nous sommes nombreux, ce sera une belle occasion d'affirmer notre présence française en Alberta, car les média en parleront sûrement. Par ailleurs, si nous contribuons à faire de cette soirée un succès, il n'est pas impossible que les autres partis politiques suivent l'exemple du Crédit social et organisent des rencontres en français à l'avenir.

D'autre part, on peut ne pas être d'accord avec les idées de M. Réal Caouette, mais on reconnaît partout au Canada qu'il est un politicien convaincu et un orateur pittoresque, pour dire le moins. De fait, il est peut-être le meilleur tribun canadien-français de l'heure. Nous parlions dans cette page, la semaine dernière, des besoins de développer, chez nous, l'art oratoire. Voilà une belle occasion qui nous est offerte d'entendre un orateur qui est rompu à la parole publique.

Les Créditistes de notre province pourront trouver bien d'autres raisons pour être présents à cette rencontre qui sera sûrement intéressante, mais ces deux-ci sont sûrement suffisantes pour que nous nous rendions en grand nombre rencontrer et entendre M. Caouette.

Guy Lacombe

opinions libres

N.D.L.R. Les lettres adressées au FRANCO pour être publiées sous la rubrique "Opinions libres" doivent être concises et à point. La direction du journal ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, et se réserve le droit d'abréger ou de condenser celles qui seraient trop longues. Les auteurs doivent faire connaître leur identité et donner leur adresse. Pour une raison valable, ils peuvent cependant se servir d'un pseudonyme. Nous ne retournons pas les lettres qui nous sont envoyées.

Le bilinguisme, du folklore?

M. Jean-Marie Morin,
Bureau du Commissaire
aux Langues officielles, Ottawa.

J'ai sollicité le poste de "mobile officer" à Rivière-la-Paix, poste relevant d'Information Canada, et désigné bilingue. Je dois faire remarquer que si j'ai du mal à traduire "mobile officer" par son équivalent français c'est que je n'ai pas pu accéder à l'annonce d'offre d'emploi en langue française. Peut-être n'a-t-elle jamais existé? Que sais-je?

A supposer que la Fonction publique Canada, Direction des cadres, n'ait pas pratiqué la discrimination ethnique pour m'éliminer du concours no. 75-E-773 après examen du formulaire de demande d'emploi, n'a-t-elle pas au moins le devoir selon la Loi des langues officielles de me répondre dans la langue officielle de mon choix? J'ai rempli le formulaire de demande d'emploi en français, et coché français pour la langue officielle de préférence. La Fonction publique Canada a ignoré tout simplement ma préférence linguistique et m'a envoyé toute la correspondance en anglais.

Le bilinguisme si ce n'est pas du folklore, c'est quoi? On se moque de nous, Canadiens-français, du moins dans l'Ouest. Il n'est pas dans l'esprit de la Loi des Langues officielles d'épargner l'Ouest quant à l'application de la Loi. Le bilinguisme institutionnel doit exister autant dans l'Ouest du pays que dans l'Est. C'est au gouvernement de veiller à la réalisation de ce bilinguisme, et non pas aux citoyens. De plus, ce bilinguisme aurait dû exister depuis 1969. Doit-on rappeler que nous sommes en 1975! Les officiers du Gouvernement fédéral réfractaires, comme il s'en trouve tant dans l'Ouest, sont des hors-la-loi.

Comme d'habitude, votre Bureau du Commissaire aux Langues officielles, service des plaintes, pardonnera l'inefficacité du Département, et de la Fonction publique que ma plainte met en cause, par une lettre d'excuse d'ici quelques mois?

A quoi rime votre service, s'il n'a pas le pouvoir de faire respecter la Loi des Langues officielles à travers le Canada et de traiter les officiers du Gouvernement réfractaires présentement en fonction comme des hors-la-loi? Quelle compensation offrez-vous aux citoyens sans cesse usurpés de leurs droits légitimes, les francophones de l'Ouest, et sur les plaintes desquels vous dépendez pour agir? Nos plaintes n'avancent-elles point seulement les intérêts des unités bilingues déjà établies à la Fonction publique (voir une de mes plaintes antérieures à l'endroit du Bureau du Secrétariat d'Etat, à Edmonton), nous utilisant comme pions sur leurs fronts de bataille?

Ne vaudrait-il pas mieux se soumettre à l'évidence, ainsi mettre fin à la manipulation des Ouestriens qui dure déjà depuis trop longtemps. Parler carrément seulement anglais dans l'Ouest, et français au Québec? Rapatrier les Canadiens-français de la diaspora qui le voudront bien par des programmes organisés d'accueil au Québec? En dernier lieu, donner le privilège et le droit à la "minorité" anglo-québecoise d'apprendre le français?

Léo Poncelet

"A coeur joie"

Monsieur le rédacteur,

La chorale "Les Echos du Pacifique" de Maillardville tient à remercier du fond du coeur tous les chers amis d'Edmonton qui nous ont si chaleureusement reçus lors de notre visite à Edmonton, les 21, 22 et 23 mars dernier.

Le sentiment de chaleur et de fraternité éprouvé par notre chorale durant le "Choeur à Coeur" restera à jamais parmi nos plus chers souvenirs et surtout nous servira d'élan immense vers une contribution dynamique à la paix du monde.

Mille mercis à l'Alliance Chorale Alberta et à nos hôtes; nous espérons vous revoir tous très bientôt afin de chanter et fraterniser "à coeur joie".

Mme Nicole Boulet-Fetzko,
correspondance
Les Echos du Pacifique

(Suite à la page 5)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

OPINIONS LIBRES

(Suite de la page 4)

L'école: l'usine

Au tournant du siècle un monsieur Taylor, ingénieur de profession et homme de génie, se penchait sur l'organisation scientifique du travail; il mesura avec précision le temps, l'espace, les gestes nécessaires à la fabrication d'un objet. Le taylorisme, en divisant et simplifiant chaque partie de l'opération, a permis d'augmenter la production en série de bien des choses; ce système dépend, entre autres, de la perfection du plan et des pièces qui servent au montage, et d'une vérification rigoureuse à certaines étapes, de l'embauchage jusqu'à la sortie. Malgré ces précautions les "citrons" ne manquent pas.

D'autres hommes, pas nécessairement de génie, ont voulu adopter ce système, qui semblait facile, dans l'éducation. Sur un espace donné, un nombre économique d'élèves défilent devant l'ouvrier, (isolé dans son compartiment) qui applique en vitesse une pièce quelconque de savoir; si le pré-requis est en place et solide c'est bien chanceux car, croyant éviter des complications et gagner du temps, on ne fait pas trop de vérification. L'évaluation pourrait être gênante et les examens trop onéreux pour tout le monde. Ce qui importe c'est que chaque compartiment semble occupé (certificat et années d'expérience à l'appui) que la circulation continue et que la cheminée fume selon le "budget".

Au début dans les usines, on était content de pouvoir remplacer l'artisan par le journalier, l'homme de métier par le simple geste répété; mais les ouvriers, refusant la monotonie et l'isolement du travail sans âme, exigent maintenant beaucoup de choses pour ramener l'esprit d'équipe, rendre le travail plus humain et goûter encore un peu la fierté de l'artisan. Dans certaines écoles ce chemin est à faire. Combien de ceux qui se targuent d'être "éducateurs professionnels" durant les négociations salariales, se contentent d'être des journaliers désintéressés, genre observateurs ou même touristes, dans leurs compartiments à l'école! L'association professionnelle est rabaissée au niveau de comité pour revendications salariales; la fierté professionnelle, l'esprit d'équipe, la loyauté envers l'école, tout ça c'est bon pour faire des Volvo, mais, dans le domaine beaucoup plus important de l'éducation, on s'en passe trop facilement, avec des résultats fort étranges.

Si l'espoir ne meurt pas tout à fait, c'est parce que l'éducation est un art, il n'y a pas de sot métier... et un bon jour on s'en souviendra; alors l'âme du "maître" véritable reprendra sa place et la pauvre usine deviendra une école.

Monsieur Hamel

Les moutons devenus bergers

Chers amis,

Une autre année scolaire terminée! Tel est le cas des Collégiens de St-Jean. Pour fêter cette occasion une soirée a eu lieu vendredi dernier au Collège. Les festivités ont commencé, comme de juste, avec un souper à la caféteria. Après un bon repas les collégiens, les professeurs et administrateurs ont assisté à un petit concert de la chorale St-Jean, dirigée par Albert La France. A cette occasion, le Recteur Paul Poirier nous adressa quelques mots vu que le Doyen McMahon ne pouvait pas être des nôtres. Une danse avec l'orchestre "Freeway" suivit. En rétrospective que pouvons-nous dire de cette année scolaire qui vient de se terminer?

Je crois que ce qui nous frappe est le fait que les étudiants, professeurs et administrateurs ont enfin rétabli une communauté. Il n'y a plus de petits groupes qui forment le Collège, mais plutôt une grande famille. Au début de l'année on a lancé un défi au étudiants: rétablir cette communauté et de se montrer dignes de respect. Ils l'ont accepté. Quel chemin fallait-il suivre? Tout d'abord, ils choisirent d'agir comme des adultes et étudiants responsables. Un système de gouvernement et de compte fut établi; des liens avec administrateurs, professeurs, et gens de la communauté française furent rétablis. Ils ont pris intérêt dans les affaires sociales, culturelles et économiques de leur organisation. L'intérêt aux études, la vraie raison de leur séjour au Collège est revenu. Au cours de l'année ils ont changé de chanson. Personne ne disait: "je m'en fais pas", "ce n'est pas à moi"; mais plutôt les questions: quand? où? qui? combien? et pourquoi? sont apparues.

Ils prirent leur destinée en main. Ils n'allaient plus se laisser diriger comme des moutons. Les moutons se sont transformés en bergers, et hélas il ne resta plus de moutons. Les administrateurs et professeurs ont accepté cette transformation. Ils ont remarqué qu'ils avaient à faire à des étudiants adultes responsables. L'âge des bons-à-rien était terminé. Une nouvelle époque est commencée - celle de la coopération. Tout le monde s'est mis au travail.

C'est de cette manière que j'ai analysé l'année scolaire quand j'assistai à la soirée vendredi. La participation? On ne peut pas demander mieux. Je dirais que plus des trois-quarts des étudiants étaient venus. Quant aux professeurs, le seul mot que je puisse dire est - merveilleux - leur participation était sans aucun doute la meilleure qu'on puisse demander. Cette participation que nous avons témoignée vendredi était certainement le sommet d'une année réussie à tous points de vue.

Donc, aux collégiens je dis, bravo!

Roland Cailliau

Francophones?

La mode est en train d'imposer sa tyrannie au langage. Un mot devient périmé pour certains esprits du seul fait qu'il date de quelques années et... qu'il est employé par monsieur Tout-le-Monde. Ce snobisme de l'inédit finit par rendre obscures les idées les plus simples et nos pseudo-intellectuels nous ramènent, après trois siècles, aux Précieuses Ridicules de Molière.

Jadis le Canada était peuplé tout uniment de Canadiens-français, d'Acadiens, de Franco-Manitobains et même de Madaskayens. Aujourd'hui il ne renferme plus que des Francophones et, évidemment, des Anglophones. Cela fait nouveau et vous donne la chatouillante sensation d'appartenir, non à un obscur patelin, mais à cet immense continent qui s'appelle la Francophonie et qui n'est en fait qu'un assemblage de peuples divers ayant en commun un français aussi diversifié qu'eux-mêmes.

L'emploi abusif du terme francophone ne tirerait guère à conséquence s'il n'était que le fruit de l'ignorance, de la naïveté ou du pédantisme. Malheureusement il recouvre une équivoque extrêmement dangereuse dans notre cas. Le terme francophone réfère à la langue. Un Saint-Pierrais installé à Montréal peut être dit francophone. Il ne devient pas ipso facto canadien-français. Ce dernier vocable désigne une réalité beaucoup plus profonde que la langue, un groupe humain formé par le travail des siècles et auquel on ne peut accéder du seul fait de parler sa langue.

Le Français, les Wallons, les Romands, les Valdotains sont évidemment des francophones mais ils sont avant tout des Français, des Wallons, des Romands, des Valdotains et ils n'ont nulle envie de devenir des francophones tout court. Au Canada, l'emploi abusif du terme francophone favorise les tenants du fédéralisme centralisateur qui se refusent à reconnaître l'existance en ce pays de deux nations au sens français et sociologique du terme, qui entendent, du même souffle, niveler les particularismes régionaux. Pour les partisans de ce fédéralisme, il n'y a qu'un Canada "from coast to coast", parlant deux langues... pour l'instant. Mais ne nous faisons pas illusion. La méconnaissance des groupes nationaux conduit, tôt ou tard, à la disparition de la langue la plus faible.

Au temps de la Nouvelle-France, nous nous distinguions des Français parce que nous étions devenus des Canadiens même si le pays se nommait la Nouvelle-France, ses habitants s'appelaient des Canadiens. Avec le régime britannique, avec l'installation d'un gouvernement nouveau, il a fallu préciser et nous sommes devenus Canadiens-français sans cesser d'être ce que nous étions, d'authentiques Canadiens aussi distincts des Français ou des Wallons que Vaudreuil pouvait l'être de Montcalm et les miliciens canadiens des soldats français.

Parlons de Francophones lorsqu'il s'agit de la langue. Pour le reste, continuons d'utiliser le vocable canadien-français ou acadien. Soyons fiers de nous dire canadiens-français, de nous référer à un pays, à une lignée ancestrale, à un passé, à un présent biologique, à des richesses spirituelles en vertu de quoi nous sommes aussi sûrement nous-mêmes que du fait de parler français.

Le Conseil de la Vie française

Le nouveau cabinet de M. Lougheed

par Charles Lugassy

Bien avant les élections du 26 mars dernier, au cours desquelles il a remporté un mandat clair et sans équivoque de la part des Albertains, avec 69 des 75 sièges de l'Assemblée législative d'Edmonton, le premier ministre Peter Lougheed avait annoncé qu'il procéderait à un important remaniement ministériel de son cabinet. Il désirait éviter ainsi de voir les ministres qui se veulent des créateurs de politiques, sombrer dans l'administration et s'enliser dans la routine. Le remaniement ministériel qui a eu lieu jeudi, le 3 avril dernier a, dans cet esprit, injecté du sang nouveau puisque l'âge moyen des sept nouveaux ministres se situe autour de 40 ans.

Le nouveau cabinet compte maintenant deux ministres de plus, portant le nombre à 24. Les ministères-clés - ceux de l'agriculture, de l'éducation et des affaires minicipales - sont allés à des ministres sans expérience. On sait combien l'agriculture tient une place prépondérante au sein de la politique albertaine, et ce ministère était détenu par un vieux routier de la politique, le docteur Hugh Horner, qui l'a d'ailleurs mené d'une main ferme durant son mandat. Il semble que le changement de priorité que le Premier ministre a lui-même annoncé, à savoir qu'il concentrerait son attention sur les domaines sociaux abandonnant ainsi les questions énergétiques, justifie la venue d'hommes politiques sans expérience. M. Lougheed désire disposer de plus de temps pour s'occuper des questions à caractère social et venir en aide aux nouveaux venus en politique et être assuré que les questions énergétiques seront menées par des hommes d'expérience.

Il reste que les ministres Hugh Horner, Don Getty et Lou Hyndman, qui ont constitué la vieille garde conservatrice et qui luttèrent avec l'actuel premier ministre à l'époque où les Conservateurs formaient l'opposition, détiennent des portefeuilles importants et demeurent ses principaux collaborateurs.

M. Hugh Horner, en devenant ministre des transports, pourra mettre à profit son expérience acquise à l'agriculture. Il pourra, en effet, puisque le ministre fédéral des transports a annoncé la révision des règlements en vigueurs sur la question des tarifs préférentiels des transports, entreprendre des négociations fructueuses en matière de tarif de fret. (Pendant longtemps, il était moins onéreux d'acheminer des marchandises de Toronto ou Montréal vers Calgary que de transporter les mêmes produits de Calgary à Régina.)

Pour sa part, l'ancien ministre des affaires intergouvernementales, M. Don Getty, a hérité du ministère de l'énergie, résultat de la fusion des anciens ministères des mines et minerais, et de la section forestière de l'ancien ministère des terres et forêts. M. Getty, artisan des politiques énergétiques, présidera aussi au comité permanent sur l'énergie, auparavant dirigé par le premier ministre Lougheed. Durant toute la querelle OTTAWA-EDMONTON, il a su manier avec dextérité le portefeuille des affaires intergouvernementales qui revient à présent à l'ancien ministre de l'éducation, M. Lou Hyndman. A en juger par le passé des relations entre les deux paliers de gouvernement, la tâche pourrait s'avérer ardue pour M. Hyndman qui devrait néanmoins être en mesure de s'en tirer.

Par ailleurs, on a assisté à des renversements radicaux dans le cas de trois ministres, les plus âgés du cabinet. Les députés Winston Backus, Fred Peacock et George Topolynski, qui occupaient respectivement les ministères des travaux publics, de l'industrie et du commerce et d'état, ont vu leurs portefeuilles se scinder pour aller se greffer à d'autres ministères nouvellement créés. L'ancien ministre de l'industrie et du commerce qui a vu son portefeuille disparaître pour aller se greffer à un autre ministère, constituait une surprise de taille, puisque après un début assez lent, il a réussi à mener habilement les dernières négociations avec M. Jean Marchand lors de la rencontre du début du mois de mars dernier - rencontre destinée à corriger les anomalies en matière de tarif de fret, discriminatoires à l'endroit de l'Ouest canadien. Des ministres qui sont demeurés au sein du cabinet, c'est sans doute l'ancien trésorier provincial, M. Gordon Miniely, qui a le plus souffert de ce remaniement.

L'éducation va probablement faire les frais du remaniement, alors qu'elle fait désormais partie du ministère de la main d'oeuvre - mariage qui pourrait s'avérer malheureux quand on pense que c'est l'ancien ministre du travail et de la main d'oeuvre, M. Bert Hohol qui en assumera les destinées.

C'est probablement le ministère de l'habitation, promesse électorale et création de M. Lougheed, qui suscitera le plus d'intérêt durant le prochain mandat. Ce ministère est, entre autres, destiné à venir en aide aux jeunes couples désireux de se porter acquéreurs d'un logement. M. Lougheed semble lui-même particulièrement intéressé par ce ministère à la tête duquel il a nommé un de ses ministres de confiance, M. Bill Yurko, particulièrement efficace.

De toute évidence, le chef conservateur a tenu à donner la meilleure représentation possible en nommant dans son cabinet des représentants des circonscriptions des quatre coins de la province. Jamais encore, sous un gouvernement conservateur, il n'y avait eu de ministre provenant du sud-est de l'Alberta, bastion créditiste depuis 36 ans.

Celui-là même qui a défait le chef créditiste qui en était à sa troisième tentative, a obtenu un ministère sans portefeuille responsable des affaires indiennes. La circonscription de Lethbridge est, représentée par le conservateur Dick Johnston, obtenait pour la première fois un ministère complet pour le sud, soit celui des affaires municipales.

Par ailleurs, le premier ministre accorde à présent plus de confiance aux comités permanents qui élaboreront les politiques ensuite ratifiées par le cabinet. D'un point de vue administratif, cette décision présente plusieurs avantages. Cependant la prise de décision au niveau des comités permanents pourrait bien, dans le contexte actuel de l'écrasante majorité, ne pas tenir compte du sentiment et des aspirations de la population.

Deux étudiants du CUSJ en Afrique cet été

par Maxim Jean-Louis

Le 3 mars, l'Entr'aide Universitaire Mondiale du Canada (World University Service of Canada) nous faisait part de l'acceptation des candidatures de Pierre Motut, originaire d'Edmonton, étudiant en 2ième année en vue de l'obtention d'un B.Ed. et de Roger de Winter immigrant de France, étudiant en 2ième année d'économie agricole (B.Sc spécialisé), tous deux étudiants au Collège Universitaire St-Jean.

L'Entr' aide Universitaire Mondiale du Canada organise chaque année des séminaires dans divers pays d'Amérique Latine et Centrale sur les problèmes du sous-développement. Les deux étudiants choisis font partie d'un groupe de 50 étudiants et 7 professeurs de CEGEPS et de collèges communautaires et "juniors" du Canada, sélectionnés parmi de nombreux candidats.

L'Entr'aide Universitaire Mondiale du Canada a été organisée en, 1939 et compte plus de 800 membres dans 47 campus. Ses programmes bénéficient du soutien des ressources humaines, techniques et financières d'institutions post-secondaires du Canada. L'Entr' aide Universitaire Mondiale du Canada reçoit en outre l'appui financier de l'Agence canadienne de développement international, des gouvernements provinciaux et de nombreux particuliers, entreprises, fondations et organisations bénévoles et communautaires.

Moyennant ses programmes, l'Entr' aide Universitaire Mondiale du Canada: - se préoccupe de la pauvreté, l'oppression et la discrimination à l'échelle mondiale; - aide les gens à améliorer et à développer leurs propres communautés et à résoudre leurs problèmes particuliers; - fournit de l'aide à des particuliers et des groupes de réfugiés; - appuie des projets de développement communautaire au Canada et dans des pays d'outre-mer en voie de développement; - patronne des programmes de bien-être d'étudiants; - cherche à sensibiliser davantage la population aux problèmes de développement international.

C'est dans ce contexte que ces deux étudiants du Collège Universitaire St-Jean se proposent d'étudier entre le 3 juin et le 7 juillet les sujets suivants: 1. L'exploitation des ressources et ses effets sur les conditions de vie, 2. les systèmes d'éducation urbains et ruraux dans les pays suivants: Nigeria et Cameroun.

Je suis certain que nos deux étudiants sauront profiter et faire profiter le Collège Universitaire St-Jean et la francophonie en général de leurs expériences.

Les bulletins météorologiques à l'heure du système métrique

C'est le 1er avril que le Service de l'Environnement atmosphérique du Ministère de l'Environnement a consacré définitivement l'usage des degrés Celsius dans ses bulletins de température, ce qui représente une étape importante de la conversion du Canada au système métrique.

Ce changement se manifeste dans les prévisions présentées au public, les renseignements communiqués par les organes d'information ou les réponses aux questions posées par téléphone.

En 1948, la neuvième Conférence générale sur les Poids et Mesures a adopté le degré Celsius comme étalon de température. Il y a environ 230 ans que l'astronome suédois Anders Celsius a établi l'échelle de température qui porte son nom, en divisant en 100 parties égales, appelées degrés, l'écart de température entre le point de congélation de l'eau et son point d'ébullition. Voici quelques points de repère commodes: point d'ébullition de l'eau: 100 degrés Celsius; température normale du corps humain: 37 degrés Celsius; température ambiante: 20 degrés Celsius; point de congélation de l'eau: 0 degré Celsius; impossibilité de faire démarrer une voiture: -35 degrés Celsius.

Près de 95 pour cent de la population mondiale vit dans des pays qui utilisent déjà le système métrique ou sont en voie de l'adopter. Parmi ces derniers, se rangent actuellement le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, usagers traditionnels des pouces et des livres.

L'usage des unités métriques de poids et mesures présente de nombreux avantages pour les Canadiens et il est d'une importance particulière pour la santé publique et la prospérité de l'économie canadienne à longue échéance.

Le passage au système métrique va se faire progressivement dans les prévisions et bulletins météorologiques. Avant un an, les précipitations, la vitesse du vent et la pression atmosphérique seront données en unités métriques.

L'introduction du degré Celsius représente une étape importante de la conversion au système métrique et est liée à d'autres changements qui se produisent à l'heure actuelle dans tout le Canada.

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

Réunion annuelle de la coopérative de Falher

A peu près 225 personnes assistaient au souper et à la réunion annuelle de la coopérative de Falher. Il va sans dire que ce fut un succès.

Les prix d'entrée furent gagnés par les personnes suivantes: Roger Coté de Whitemud, René Dechief de Falher, Mme Jeanne Guenette de Falher.



Directeurs et gérants de la coopérative de Falher - (1ère rangée, de g. à d.) MM. Albert Sauvageau, Jos Laflamme et René Roy; 2e rangée: MM. Bernard Boulet, Léo Casavant, gérant, Doug Galligan et Léon Hébert.

A l'occasion de la réunion, Mlle Blanche Demers reçut une montre en or. Mlle Demers est employée à la coopérative de Falher depuis 25 ans. M. René Roy reçut une épingle à cravate en remerciement de ses 15 années en tant que directeur.

Réunion sociale annuelle à Donnelly

Jeudi, le 19 avril, à l'école George P. Vanier de Donnelly, soixante-quinze personnes assistaient à une réunion d'informations et de discussions concernant le bilan financier et les problèmes propres aux sous-divisions nos 1 et 2 de la Division scolaire de High Prairie.

Les écoles de Girouxville, Guy, McLennan et Donnelly y avaient des représentants. On y remarquait aussi la présence du surintendant, M. René Anctil; des assistants-surintendants Messieurs U. Evans, G. Lagore, T. Iannone et du secrétaire de la division, M. Jack Sanders. Etaient également présents, les grands commissaires Bernard Lamoureux de Girouxville et René Garant de Donnelly.

La discussion porta surtout sur le manque de professeurs qualifiés et aussi sur le fait que plusieurs professeurs ont démissionné pendant l'année, et ce, en plein cours scolaire. Qu'on ait de bonnes raisons pour de telles démissions, il en résulte, tout de même que l'étudiant en souffre.

Un autre sujet de discussion fut celui de classes combinées, dû a un taux d'inscriptions beaucoup plus bas.

Les contribuables des sous-divisions 1 et 2, seraient prêts à payer plus de taxes et éviter le doublement des classes.

Bien que la réunion se soit déroulée en grande partie en anglais, nous avons toutefois eu l'honneur de recevoir certaines explications, en français, concernant les programmes d'enseignement du français et de religion; chose d'ailleurs que l'on nous a vertement reproché comme étant "une pure perte de temps vu que tout le monde comprenait l'anglais". Que dire?... et que penser? ! !

"Bonspiel Coop"



Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu entre les employés, les directeurs et les membres des coopératives de notre région.

Dimanche, le 6 avril dernier, les coopératives de St-Isidore, Girouxville et Falher, avaient organisé un "Bonspiel" au Curling Rink de Falher.

A la fin de la soirée, avant la remise des prix aux gagnants, M. Paul D'Auteuil remercia chaleureusement tous ceux et celles qui ont participé à ce "bonspiel" et nota le fait que ces rencontres, "aidaient à se mieux connaître et en même temps contribuaient à resserrer les liens de l'amitié."

(Photo du haut) Gagnants des chaises de jardin (1er prix): Debout, tous de Falher - M. Paul D'Auteuil, M. Ray Naidou et Mme Krishnie Naidou. Assis, M. Jean Bergeron de St-Isidore.

(Photo de droite) Gagnants de "services de bar" (2e prix): De g. à d. - M. Guy Turcotte de Girouxville, M. Marcel Hébert de Falher, M. Paul Laflamme de Falher et Mme Denise D'Auteuil de Falher



Apprenez à mieux connaître vos policiers

Seriez vous intéressés à savoir ce que font vos policiers et comment ils exercent leurs fonctions? Les résidents dans la juridiction de la Gendarmerie Royale du Canada de McLennan en auront l'avantage.

Les membres de ce détachement proposent de tenir des réunions publiques dans différentes localités de leur district et de présenter au public la nature de la fonction policière. De quelle manière peuvent-ils vous aider et ce que le public peut faire pour rendre leur tâche plus facile.

Les endroits suggérés de réunions sont Eaglesham, Falher et McLennan. Toutefois si l'intérêt est considérable d'autres localités pourront être désignées. Le corps policier espère que ces réunions prendront la forme de communications et de dialogues où chacun sera libre de s'exprimer et de discuter.

Tous et chacun sont les bienvenus.

Un membres de la G.R.C. sera dans votre région dans l'avenir pour organiser ces réunions. Si cette idée vous plait et si vous avez des suggestions, communiquez avec la G.R.C. à 324-3061 pour leur en faire part.

Surveillez les bulletins qui suivront au sujet des lieux et dates des prochaines réunions.

Fin d'une saison de hockey

Les Pirates mettaient définitivement fin à leur saison de hockey, le 11 avril, par un banquet, une soirée sociale et une présentation de trophées.

A cette même occasion, Mlle Denise Desaulniers, présenta au nom de tous ceux et celles qui ont travaillé au restaurant de l'aréna, la somme de $1700.00 au Club des Lions, laquelle somme ira au fonds de la glace artificielle.

Les Pirates présentèrent eux aussi, la somme de $1000.00 vers ces mêmes fonds.

L'on nous annonça également que M. Dave Gervais fut choisi pour faire partie de la première équipe tout étoile, tandis que Gérard Noël et Luc Desaulniers étaient choisis pour la deuxième équipe.

M. Victor Tardif s'est mérité le trophée pour joueur gentilhomme de la "North Peace Hockey League". Félicitations à tous et chacun.

Franco - Saint-Paul

Pierre Fagnan
Tél.: 645-3453


Mlle Suzelle Larochelle fut couronnée "Mlle Cabane à Sucre" de St-Paul. L'ancienne reine, Laurette Robinson, et le président de l'ACFA, M. Raymond Albert, l'aident à revêtir ses habits de reine.


Personne ne peut rivaliser avec Mme Margo Lagassé quant il s'agit de céramique


"Samedi midi le diner était délicieux" semblent dire nos trois épicuriens, Paul Denis, Ghislain Bergeron et Guy Augert

Nos belles danseuses folkloriques portant leurs costumes traditionnels québécois à l'occasion de leur grand spectacle à l'école Racette.

Quand St-Paul se met en branle...!

Même si le vent était froid, la température 4 ou 5 sous zéro Celsius, trop froid même pour laisser couler la sève d'érable au Québec, néanmoins la Cabane à Sucre organisée par l'A.C.F.A. locale termina le rallye de trois jours tenu à St-Paul les 4, 5, et 6 avril. Plus de 1,000 (oui, mille) personnes se sucrèrent le bec ou se remplirent le ventre au souper buffet dimanche soir au Centre Récréatif.

L'événement toujours frappant fut sans doute le couronnement de la Reine de la Cabane à Sucre, titre gagné par Suzelle Larochelle contre deux concurrentes: Louise Hébert de St-Vincent et Lise Belliveau de St-Paul. La nouvelle reine fut couronnée par Laurette Robinson, reine de 1974 qui sera en compétition à l'occasion de la Cabane à Sucre d'Edmonton le 26 prochain. Une des six candidates de l'Alberta qui décrochera les honneurs gagnera aussi un voyage épatant en Europe. L'an prochain, Mlle Larochelle répré-sentera St-Paul.

Après le couronnement, eut lieu le tirage des billets. Les heureuses gagnantes furent: Sr Alice Thibeault, $100; Cécile Hébert, $50; Gabrielle Hébert, $25; (C'est l'année de la femme!).

La soirée se termina par une séance avec les Musicos sous la direction de Laurier Levasseur, suivie d'une danse avec Edouard Noël et son orchestre. Ensuite le Président de l'A.C.F.A., Raymond Albert, présenta des souvenirs aux organisateurs du rallye sous la direction de Bernard Doucet. Les maîtres sucreurs étaient Thomas Lamontagne, Gilbert Hébert, Claude Brousseau, Bernard Généreux, et Roland Rocque.

Merci au groupe de dames de Lafond qui ont préparé le merveilleux souper et aussi M. Louis Bisson en charge des jeux divers.

A St-Paul, "Ca marche! "

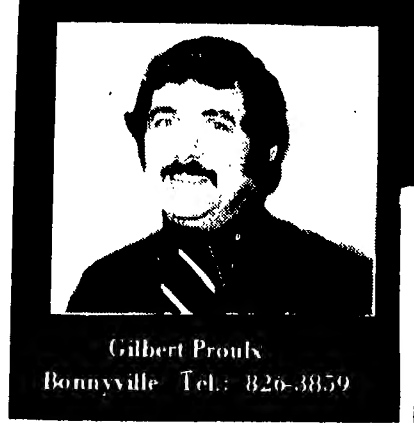

L'orchestre de M. Laurier Levasseur a soulevé des applaudissements fréquents et bien nourris tant les pièces exécutées étaient variées et bien rendues.


Le comité de l'éducation se rencontrait pour résoudre le problème du bilinguisme


L'atelier des jeunes, samedi après-midi, était sous l'habile direction d'Agathe Gaulin et de Lise Belliveau et sous le regard pensif de M. Hervé Durocher



Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

La Chambre de Commerce demande le service de télévision par cable

A sa réunion de l'exécutif de mardi dernier, la direction de la Chambre de Commerce a décidé de faire une requête à la Commission de la Radio et de la Télévision Canadienne, demandant de considérer Bonnyville dans la demande de télévision par cable.

La compagnie *Northern Cablevision Ltd.* a demandé à la C.R.T.C. de desservir Grand Centre et Medley. La ville de Cold Lake a cependant fait connaître son opposition, demandant qu'elle soit aussi inclue dans ce service.

Les frais proposés pour Grand Centre et Medley sont les suivants:

Frais d'installation: $25.00
Frais mensuels: $8.50

Les frais d'hyperfréquence *(micro wave)* seraient ajoutés à ce tarif mensuel. Bien que le montant n'ait pas encore été déterminé, on estime qu'il serait d'environ $1.50 par mois.

Quelques membres se sont opposés à l'idée, mais le président, M. Ernest Isley, se basant sur une enquête menée par le Service de prévention sociale, a rappelé qu'à cette occasion 242 personnes s'étaient prononcées en faveur de ce projet, 78 s'y étaient opposées, et 44 n'étaient pas encore décidées.

L'enquête du C.R.T.C. doit débuter le 22 avril prochain.

Au cours de cette même réunion, M. Albert Roy a fait savoir que le dépliant d'information à l'intention des touristes avait été terminé et que le tout était chez l'imprimeur. Ce dépliant sera disponible au Centre d'information.

Les Pontiacs essuient quatre défaites

Les Pontiacs de Bonnyville ont perdu lors des éliminatoires de la Ligue Nor-Lake, en quatre parties, au profit des Border Kings de Lloydminster.

Le pointage de ces quatre parties se répartit comme suit:

1ère partie à Lloydminster: 7-3
2e partie à Bonnyville: 2-1
3e partie à Lloydminster: 7-4
4e partie à Bonnyville: 2-1

Dans les deux parties jouées à Bonnyville, c'est seulement le brillant jeu du gardien de buts des Kings, Wayne Moore, qui a su empêcher les Pontiacs de remporter une seule victoire.

Les Border Kings, anciennement de la ligue senior "A" de la Saskatchewan, se sont joints à la ligue Nor-Lake qui est un niveau inférieur, probablement du classement "B".

Il faut dire que nos joueurs locaux ont su démontrer un esprit sportif, une conduite et un jeu irréprochables. Ca ira à l'an prochain.

L'école centralisée


M. Ernest Isley

Le directeur de l'école centralisée, M. Ernest Isley fait appel à tous les parents des étudiants de l'école centralisée les invitant à participer plus activement aux activités du développement éducatif de leurs enfants.

Il souligne que la participation des parents est minime et désappointante. Il demande aux parents de se rendre plus nombreux aux journées des "parents-maîtres".

"EN TANT QUE FEMMES..."

L'A.I.F., c'est votre affaire!

En proclamant 1975 Année internationale de la femme, les Nations-Unies ont annoncé leur intention de consacrer cette période à l'examen de la situation actuelle de la femme au sein des Etats membres, et de renouveler leurs efforts en vue d'aider les femmes à devenir des citoyens à part entière, au même titre que les hommes. 1975 est donc l'occasion de faire l'inventaire des réalisations à ce jour, d'améliorer la situation actuelle et de planifier l'avenir. A cette fin, les Nations-Unies ont demandé aux quelque cent quarante pays qui en sont membres de mettre sur pied des programmes d'envergure nationale centrés sur le thème de l'AIF, qui est paix, égalité et développement.

Pour sa part, le Canada a relevé le défi en élaborant un programme qui comporte de nombreux aspects. Le gouvernement a d'ailleurs prévu des crédits supplémentaires pour permettre la réalisation de ce programme qui exige la participation à la fois directe et indirecte de tous les ministères. Il a aussi créé le Secrétariat de l'Année internationale de la femme qui relève de la coordonnatrice de la situation de la femme au Bureau du Conseil privé et est comptable au ministre chargé de la situation de la femme, l'honorable Marc Lalonde.

Un des principaux objectifs du programme canadien de l'AIF est de rendre toute la population consciente des efforts entrepris en vue de donner à la femme de notre société la pleine égalité avec l'homme, et d'obtenir qu'elle appuie le travail qui se fait dans ce sens. Plus le nombre de citoyens intéressés à voir la femme participer à tous les aspects de la société canadienne sera grand, plus l'appui sera important.

Certes, le gouvernement canadien peut agir comme catalyseur en modifiant les lois et en instituant des programmes conçus pour améliorer la situation de la femme, mais il ne suffit pas nécessairement de modifier un texte de loi pour changer l'attitude surannée qui veut que la femme n'ait sa place que dans la cuisine. C'est cette mentalité quil faut changer. 1975 vous appartient, vous êtes chez vous partout où vous le souhaitez, dans la cuisine, au bureau, à l'usine, au magasin, au studio, dans la salle de conférence, à la Chambre des communes, à la commission scolaire, à l'hôtel de ville, sur le banc de magistrat, dans les cercles musicaux ou littéraires, les associations de parents-maître... Votre enthousiasme et votre imagination sont les seules limites.

Voici quelques idées et suggestions sur la façon dont vous pouvez participer à l'Année internationale de la femme.

- Renseignez-vous d'abord sur la situation actuelle de la femme au Canada. Pour ce faire, il vous suffit de vous adresser à votre bibliothèque municipale; vous y trouverez les documents de base sur la question. Le rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme est le premier document à consulter pour obtenir toutes les données sur la situation de la femme canadienne. Vous devriez également trouver à la biliothèque toutes les publications du gouvernement fédéral sur le sujet. Demandez à les consulter, de même que tout autre document qui traite des femmes.
- Combattez les préjugés et les allusions narquoises au sujet de la femme. Par exemple, la prochaine fois que vous entendrez le disc-jockey de votre poste de radio blaguer au sujet de la place de la femme au foyer, téléphonez à la station de radio et protestez. Faites-le avec humour - c'est encore la meilleure arme!
- Combattez les distinctions injustes. Si vous croyez avoir été lésée, exposez votre cas à la commission des droits de l'homme de votre province ou de votre territoire, ou à tout autre organisme de même nature.
- Suivez un cours. De nombreux collèges et universités de votre communauté donnent des cours relatifs à la condition de la femme. Quant à ceux qui n'en donnent pas, on peut prévoir qu'ils en organiseront si la demande est assez forte.
- Vérifiez si les manuels scolaires de vos enfants propagent l'image stéréotypée de l'homme et de la femme.
- Apprenez l'histoire des femmes de votre localité. Découvrez celles qui ont oeuvré ou oeuvrent encore au sein de votre communauté.
- Faites l'inventaire de la participation des femmes à la vie politique de votre région.
- Renseignez-vous sur les droits que vous donne la loi, grâce à des groupes d'étude, des conférences et des cours du soir, puis exercez ces droits.
- Apprenez comment vous y prendre pour obtenir l'emploi que vous désirez. Sachez qu'il est important de présenter un curriculum vitae bien rédigé et de savoir se comporter en entrevue.
- Planifiez votre carrière. Sachez évaluer objectivement vos qualités et vos atouts. Ne vous dépréciez pas, ne vous sous-estimez pas.
- Exigez un salaire égal pour un travail égal, et assurez-vous que votre employeur se conforme à la lettre et à l'esprit des lois en vigueur. Sachez quels sont vos droits.
- Faites des pressions auprès de votre employeur et de votre syndicat pour qu'ils accordent les mêmes avantages sociaux aux femmes qu'aux hommes.
- Faites des échanges avec des femmes d'autres communautés, de culture ou d'origine ethnique différentes, des femmes autochtones, des femmes d'autres pays. Apprenez les unes des autres.
- Mettez-vous en rapport avec des femmes d'autres pays pour échanger des informations sur la situation de la femme dans vos pays respectifs.

Ce ne sont là que des suggestions pour vous permettre de participer, à titre individuel ou comme membre d'un groupe, à l'Année internationale de la femme. De nombreuses autres idées vous viendront probablement à l'esprit. Si chacune d'entre nous se fait un point d'honneur de s'engager et, ce faisant, en amène d'autres à s'engager, l'esprit de l'Année internationale de la femme continuera de régner longtemps après la clôture officielle de 1975. De fait, l'Année internationale de la femme ne devrait être qu'un début.

"Le Cercle des Bonnes Amies"

par Mme Gertrude Blais

N.D.L.R. Nous reproduisons ci-après une conférence qui a été donnée par Mme Gertrude Blais au Salon historique d'Edmonton il y a maintenant quelques semaines.

Bonsoir, mes chers amis,

Lorsque soeur Alice me demandait de venir vous dire quelques mots au sujet des années passées, inutile de vous dire que j'ai beaucoup hésité, car mon expérience en fait de causerie est très limitée.

Ce n'est que lorsque l'on a décidé que je pourrais vous parler au sujet d'une organisation féminine qui fut très active pendant au-delà de 25 ans que j'ai accepté, comptant sur votre indulgence.

Cette organisation se nommait "Le Cercle des Bonnes Amies".

Je suis fière de voir parmi nous, ce soir, ces bonnes amies dont plusieurs ont grandement contribué par leur travail, soit sur l'exécutif ou comme membres, au succès de cette organisation. Je suis sûr que ces amies m'accordent leur aupport moral.

C'est en 1926 que quatre compagnes et moi-même, conscientes des problèmes d'actualité et d'avenir, et désireuses de promouvoir le bien-être de la jeunesse féminine de notre ville, nous nous réunissions à la résidence de mes parents, et à la suite de discussions, et nous rendant compte des avantages que l'union de nos forces jouerait comme rôle primaire, décidions d'établir un Cercle dans le but de grouper les jeunes filles francophones de la ville en leur fournissant l'occasion de se connaître et de s'occuper d'une façon générale d'oeuvres sociales et patriotiques.

Des cinq qui formaient le premier groupe, trois sont maintenant décédées, soit Mademoiselle Yvonne Sylvestre, notre première présidente, Mme Gérard Baril et Mme Rosaire Racette. Il ne reste que Mme Armand Turcotte de Calgary et moi-même.

Notre première réunion dans le but de recruter des membres eut lieu à la salle du "Rosary Hall", au coin de la 104e rue et de la 100e avenue. Au-delà de 70 jeunes filles y assistaient.

Permettez-moi de vous citer une sage pensée que Mademoiselle Sylvestre émettait à l'occasion de notre premier anniversaire. Cette pensée est encore bien vivante dans ma mémoire et pourrait très bien s'appliquer aujourd'hui aux organisations que nous avons présentement. Je cite: *"Nous sommes toutes fières de notre organisation, et nous avons raison, puisqu'elle nous permet de nous connaître plus intimement et d'établir entre nous des liens durables d'une cordiale amitié. Joignant l'utile à l'agréable, elle nous permet aussi de servir diverses bonnes causes tout en nous amusant".*

Je puis ce soir confirmer ces liens durables d'une cordiale amitié en voyant parmi nous plusieurs membres de notre Cercle d'autrefois.

J'apprenais même cette semaine que plusieurs n'étaient pas au courant qu'il y avait déjà eu une organisation féminine dans notre ville, car elles croyaient que LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES- FRANCAISES était la première organisation féminine non paroissiale ici à Edmonton.

Je vous mentionnais que notre but primaire était de nous occuper d'une façon générale d'oeuvres sociales et patriotiques, car notre Cercle était purement social et n'était attaché à aucune paroisse particulière, bien qu'à l'occasion, il nous était toujours facile de recourir aux services soit d'un Père Oblat, d'un Père Jésuite, d'un Père Franciscain ou d'un prêtre séculier.

Jetons maintenant un coup d'oeil rapide sur quelques-unes des activités du Cercle des Bonnes Amies au cours des premières années de son existence.

Quatre "Tag days" furent organisés dont trois au profit du Pensionnat des Religieuses de l'Assomption et un au profit du Collège des Jésuites. Je regrette mais je n'ai pas réussi à trouver la traduction française pour "tag day".

Maintenant nous entendons beaucoup parler de bingos et de raffles. Je me demande si plusieurs d'entre vous se rendent compte du travail qu'une organisation d'un "tag-day" demandait.

Premièrement, il nous fallait trouver au moins une soixantaine de volontaires, car ces "tag-days" se tenaient généralement le samedi de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Il fallait voir à ce qu'il y ait quatre personnes pour chaque rue du centre de la ville. Naturellement ces personnes ne pouvaient demeurer plus que trois heures et parfois moins. Alors il fallait avoir des remplaçantes. Si c'était de nos jours, il nous faudrait au moins le double de volontaires, car la ville s'est tellement étendue.

Grâce à la courtoisie des gérants de la Banque Canadienne Nationale, nos quartiers généraux se trouvaient à cette banque, alors située où est maintenant l'entrée de l'édifice Empire au coin de la 101e rue. J'aimerais aussi mentionner ici l'amabilité des employés de cette banque à nous aider à compter l'argent reçu, car j'ai appris alors que c'était un art de compter la monnaie.

Je puis mentionner ici que durant toute son existence, le Cercle des Bonnes Amies a toujours bénéficié de l'aide de plusieurs organisations, entre autres le Conseil La Vérendrye qui nous permettait de tenir nos assemblées mensuelles dans sa salle de réunion, située au coin de la 104e rue et de la 100e avenue. C'est aussi à ce Club La Vérendrye que nous avions notre Thé annuel jusqu'à ce que l'édifice fût vendu. Alors ils eurent lieu chez Mme Dow sur la 113e rue.

Chaque année, un comité spécial s'occupait de préparer des boîtes de Noël pour les familles moins fortunées, et plusieurs d'entre vous se rappelleront sans doute le travail que ces préparations exigeaient. Premièrement nous obtenions les noms des différentes familles des curés des paroisses canadiennes-françaises de la ville, et il n'y avait que deux membres de l'exécutif qui connaissaient les noms de ces familles, car celles-ci étaient identifiées par numéros...

Le Comité en charge, sans savoir de quelle famille il s'agissait, faisait les achats nécessaires et, une fois ces achats faits, les deux membres de l'exécutif s'occupaient de faire la distribution aux différentes familles. Cela représentait un travail assez long, mais nous avions la satisfaction de savoir que les moins fortunés recevraient au moins quelque chose à l'occasion de la fête de Noël. Naturellement, ces boîtes ne contenaient pas que des cadeaux. Il y avait jambons, fruits, boîtes de conserves, et que sais-je encore.

De plus, je me rappelle que durant les premières années de notre Cercle, la fête de la St-Jean-Baptiste se célébrait dans les différentes paroisses de la ville et dans les paroisses environnantes. Et à chaque occasion, nous recevions une invitation toute spéciale d'y assister en groupe.

(Suite à la page 14)

Sucrons-nous le bec!

SUCRE A LA CREME

2 tasses de sucre d'érable
1 tasse de crème à 15 pour cent
1/2 tasse de noix de Grenoble
pincée de sel

- Mêler dans une casserole: sucre, crème, sel. Brasser jusqu'à ce que le sucre soit fondu sur un feu doux. Monter le feu (pas trop, afin que la crème ne colle pas) et bouillir à 236 degrés F. ou jusqu'à l'obtention d'une boule molle dans l'eau froide. - Laisser tiédir sans remuer jusqu'à 110 degré F. - Ajouter les noix coupées. - Battre à l'aide d'une spatule jusqu'à ce que le sucre commence à perdre son lustre. - Verser dans un moule beurré de 8 pouces carré. - Couper en carrés.

Note: Si on veut remplacer le sucre par du sirop d'érable, calculer 2 tasses de sirop par tasse de sucre. Le temps de cuisson est un peu plus long.

TARTE AU SUCRE D'ÉRABLE

2 tasses de sucre d'érable ou sirop d'érable
1/2 tasse de crème 15 pour cent
1 c. à table de beurre
1/2 tasse de lait
2 c. à table de farine

- Mêler farine, sucre d'érable dans une casserole. Ajouter le lait, la crème et le beurre. - Brasser et cuire jusqu'à 210 degré F. - Refroidir. Verser dans l'abaisse non cuite. - Recouvrir d'une abaisse (au goût) et cuire à 375 degré F. jusqu'à ce que la pâte soit dorée, 30 à 40 minutes.

POUDING A L'ERABLE

3 oeufs
3/4 tasse de sirop d'érable
1/2 tasse de sucre
1/2 c. à thé de vanille
3/4 tasse de farine tout usage
2 c. à thé de poudre à pâte
pincée de sel
2 1/2 tasses de dattes hachées ou de raisins
1 tasse de noix hachées

- Chauffer le four à 350 degrés F.

Graisser un moule à gâteau de 9 pouces carré. - Battre les oeufs jusqu'à ce qu' ils soient mousseux. - Ajouter le sirop d'érable, le sucre et la vanille, bien battre pour fondre le sucre. - Tamiser les ingrédients secs ensemble, ajouter les fruits et les noix hachées et incorporer à la préparation des oeufs. - Verser dans le moule graissé et cuire au centre du four jusqu'à ce que doré. - Servir chaud avec de la crème fouettée.

PARFAIT AU SIROP D'ERABLE

- Préparer du café fort: 4 c. à table de café pour 1 tasse d'eau. Couler. - Bouillir 3/4 tasse de café avec 1 tasse de sirop d'érable jusqu'à 240 degrés F. - Verser ce sirop en filet sur 2 jaunes d'oeufs battus et fouetter continuellement jusqu'à ce qui le mélange soit mousseux. - Laisser refroidir avant d'incorporer en pliant dans 2 blancs d'oeufs battus en neige. - Laisser prendre légèrement au froid. Fouetter 2 tasses de crème, ajouter toujours en pliant dans la première préparation. - Verser dans des coupes à parfait. - Servir glacé. Décorer de crème fouettée et de noix hachées.

MERINGUE A L'ÉRABLE

1 tasse de sirop d'érable
2 blancs d'oeufs
pincée de sel
1/4 c. à thé de crème de tartre-

Bouillir le sirop à 240 degré F. - Verser en filet mince sur les blancs montés en neige avec le sel et la crème de tartre. - Mousser continuellement, la meringue doit garder sa forme. - Garnir un gâteau blanc ou un gâteau aux épices.

CRÈME FOUETTÉE À L'ÉRABLE

- Fouetter 3/4 tasse de crème à 35 pour cent jusqu'à ce qu'elle commence à épaissir. - Ajouter 1/4 tasse de sirop d'érable en filet en continuant de battre. La crème doit garder sa forme. - Servir sur une tranche de gâteau, saupoudrer de noix. - Fourrer des petits gâteaux.

POUDING AU SIROP D'ÉRABLE



- Mêler 1 1/2 tasse de riz cuit froid à 1 1/2 tasse de crème fouettée et sucrée avec 2 c. à table de sucre. - Bouillir 1 tasse de sirop d'érable jusqu'à 224 degrés F. Refroidir. - Placer 1 c. à table de sirop dans une coupe, déposer le pouding au riz délicatement sur le sirop. Garnir avec des noix hachées.

Du boeuf haché... pour un buffet!

Recevoir des invités et leur servir de la viande peut être une habitude dispendieuse en cette période d'inflation. Il y a quand même une solution qui consiste à acheter des découpes de viande plus économiques et le meilleur achat que vous puissiez effectuer présentement est sans contredit le boeuf haché. Du point de vue nutritif, il est comparable aux autres découpes plus dispendieuses. Il contient des protéines de "haute qualité, du fer et des vitamines du complexe B."

Pour un buffet, les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous proposent le "Boeuf Stroganoff".

Le "Boeuf Stroganoff" est originaire de Russie. Il fût longtemps un des plats favoris du peuple russe et était fait à la base de lanières de boeuf, accompagné de sauce à la crème sure et aux champignons puis servi sur du riz. Les russes ont toujours eu une prédilection pour les aliments ayant un goût légèrement aigre c'est pourquoi ils utilisent abondamment la crème sure dans leurs préparations culinaires. En utilisant le boeuf haché dans cette recette, vous réduisez considérablement le temps de préparation et de cuisson de même que le coût. Pour varier la présentation, ce plat peut être sur des nouilles ou des pommes de terre en purée.

Ce boeuf Stroganoff est un mets crémeux, épicé juste à point, facile à préparer, attrayant et il se sert très bien dans un buffet soit en utilisant un réchaud de table, un poêlon électrique soit en le servant directement de la cuisine dans une casserole ou un plat de service.

A l'occasion d'un buffet, on présente habituellement des mets chauds et des mets froids. Vos invités apprécieront sans doute une délicieuse salade de chou-fleur, céléri, tomate, concombre et pomme offerte sur des feuilles de laitue. Servir avec du pain de blé entier et compléter le repas de thé et de rafraîchissantes tartelettes aux cerises préparées à l'avance et gardées au congélateur. Ainsi vous aurez plus de temps à consacrer à vos invités quand ils seront chez-vous.

BOEUF HACHE STROGANOFF

1 1/2 tasse d'oignon haché
2c. à table de gras
1 livre de boeuf haché
2 c. à table de farine
1 c. à thé de sel
1 gousse d'ail émincée
1/4 c. à thé de poivre
1 boîte (10 onces) de champignons égouttés
1 boîte (10 onces) de soupe crème de poulet condensée
1 demiard (1 1/4 tasse) de crème acidifiée (crème sure commerciale)
3 tasses de nouilles cuites (6 onces non cuites)

Sauter l'oignon dans le gras jusqu'à ce que transparent. Ajouter le boeuf haché, faire brunir puis enlever l'excès de gras. Incorporer en remuant farine, sel, ail, poivre puis champignons et soupe. Amener à ébullition puis réduire la chaleur et mijoter à découvert, 10 minutes. Ajouter la crème sure en remuant et chauffer mais sans amener à ébullition. Servir sur nouilles. 6 portions.

Horaire CBXFT

Semaine du 19 au 25 avril

samedi

09:00 Connexion
10:00 Pépinot
10:30 Pierre Popotame
11:00 Poly à Venise
11:30 Lassie
12:00 Les héros du samedi
13:00 Sporthèque
14:00 Femme d'aujourd'hui
15:00 Psst Psst
15:30 Ciné- Jeunesse
17:00 Bagatelle
18:00 L'oeil apprivoisé
18:30 Téléjournal
19:00 Les nouvelles aventures de Vidocq
20:00 Les Grands Films
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
23:00 Cinéma

dimanche

09:00 Roquet Belles Oreilles
09:30 Le Roi Léo
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 Son et Brioches
12:00 Magazine de la semaine verte
13:00 D'hier à demain
14:00 Univers des sports
15:30 L'heure des quilles
16:30 Le français d'aujourd'hui
17:00 Cinq D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal
18:45 Le 19ème ce romantique
19:00 La petite patrie
19:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal
23:00 Ciné-club

lundi

09:45 En Mouvement
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du Soleil à cinq cents
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Minos Cinq
12:00 Cher Oncle Bill
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujour'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egregores
17:00 Daktari
17:30 Nanny
18:30 Téléjournal
19:30 Les Pierrafeu
20:00 Les forges du St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Le travail à la chaine
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 cinéma

mardi

09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Tuktu
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 La demoiselle d'Avignon
12:00 Le Prince Saphir
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 La soirée du hockey
20:30 Téléjournal
21:00 Actualités
21:30 Prince Noir
22:00 La petite patrie
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

mercredi

09:45 En mouvement
10:00 You You
10:15 Les contes de la rive
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Légende des bas de cuir
12:00 D'Iberville
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:45 Femmes d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Le monde de Disney
18:00 Le comportement animal
18:30 Téléjournal
19:30 Consommateurs avertis
20:00 Magazine des J.O.
21:00 A communiquer
21:30 Brigade Spéciale
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

jeudi

09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Topino
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Le monde en liberté
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grugeot et Delicat
17:00 Tarzan
18:00 La soirée du hockey
20:30 Téléjournal
22:00 Rue des pignons
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les espions

vendredi

09:45 En mouvement
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Clak
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Les animaux chez-eux
12:00 Mini-Fée
12:30 Les coqueluches
13:30 Téléjournal
13:45 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Major Plum Pouding
17:00 Pour tous
18:30 Téléjournal
19:00 Téléjournal national
19:30 Marcus Welby
20:30 Avec le temps
21:00 Hors séries
22:00 Dossiers
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine verte
11:00: Qui Vive
11:30: La Flèche du temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

15h30 Ciné-Jeunesse
"Mischief"

23h00 CINÉMA
Le Ranch de l'injustice. Western réalisé par Andrew V. McLaglen, avec Doris Day, Peter Graves et George Kennedy. Une femme a tué accidentellement son mari alors qu'il rentrait ivre. Exonérée de tout blâme à son procès, la jeune femme doit maintenant se préoccuper de trouver des moyens d'existence pour elle et son fils. Elle décide d'entreprendre l'élevage des moutons, ce qui suscite la colère des ranchers voisins. Ceux-ci assiègent son ranch et menacent d'exterminer ses moutons (*USA 67*).

DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Le Printemps. Drame réalisé par Marcel Hanoun et Catherine Binet, avec Michel Lonsdale, Véronique Andries et Raymond Godeau. Un homme en fuite. Il court à travers la forêt, éperdu, hagard. Une petite fille qui vit chez sa grand-mère va à l'école, au cathéchisme, fait le récit de ses rêves, raconte des histoires. L'homme est toujours en fuite. Une femme abattue un jour au bord d'une route. Il court toujours, affolé dans les bois, les fourrés, les taillis (Fr. 71).

LUNDI

14h30 Cinéma
"Parias de la gloire", drame de guerre réalisé par Henri Decoin 1963, avec Curd Jurgens, Maurice Ronet et Folco Lulli.

24h00 LES SIX FEMMES D'HENRY VIII
6. Catherine Parr. Catherine Parr a en mémoire le funeste destin d'Anne Boleyn et de Catherine Howard. Elle se contenterait du titre de maîtresse. Mais tel n'est pas le vœu du souverain. Elle a trente et un ans. Le roi, cinquante-deux. Avec Keith Michell, Rosalie Crutchley, John Ronane et Basil Dignam (**dernière**).

MARDI

14:30 Cinéma
"Musique en Iran: Images, Rythmes, et Percussion", reportage réalisé par François Reichenbach, sur le Festival des Arts de Chiraz. Rencontre musicale de l'Orient et de l'Occident mettant en présence des joueurs d'instruments à percussions de toutes tendances et de toutes traditions.

● Le 20 avril à 20 h 30, aux **Beaux Dimanches**, Radio-Canada présentera **la Bataille d'Alésia**. Dans le cadre de cette même série, soit celle des **Grandes Batailles du passé**, les téléspectateurs pourront voir, cet été, toujours aux **Beaux Dimanches**, des documentaires sur les Batailles de Cholet (1793), d'Austerlitz (1805), de Mafeking (1900), de Trafalgar (1805) et de Gettysburg (1863).

● En première partie des **Beaux Dimanches**, le 4 mai à 19 h 30, les téléspectateurs pourront assister à un spectacle d'une heure de **Jean-Pierre Ferland**. Pendant cette réalisation de Raymonde Boucher enregistrée au studio-théâtre 42 de Radio-Canada, nous serons invités à entendre quelques-uns des plus grands succès de Ferland, dont *T'es mon amour, t'es ma maîtresse*, *l'Assassin mondain*, *Women's Lib (1919)*, *le Show business* et *Qu'est-ce que ça peut ben t'faire*.

24h00 Cinéma
"Sept jours ailleurs".

MERCREDI

14h30 Cinéma
"Un grand garçon", comédie réalisée par Francis Ford Coppola avec Elizabeth Hartman, Géraldine Page, Julie Harris et Peter Kastner.

24h00 CINÉMA ●
La Ligne de démarcation. Drame de guerre réalisé par Claude Chabrol, avec Jean Seberg. Maurice Ronet, Daniel Gélin et Jean Yanne. Dans un village français situé *à la frontière entre la zone libre* et la zone occupée, des passeurs s'emploient à faire traverser la ligne de démarcation, une rivière, à des soldats alliés ou à des réfugiés. Un jeune Français, parachuté comme opérateur de radio, est blessé (Fr. 66).

JEUDI

14h30 Cinéma
"Le Nô," documentaire japonais sur le Nô, le plus ancien théâtre du monde et aussi le plus simple, le plus concis et le plus suggestif, Réalisé par Daimon Yoshumutsu avec commentaires de Pierre Loray.

24h00 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
« Jacqueline de Bavière ». L'épouse de Jean de Brabant, Jacqueline de Bavière, a fait annuler son mariage pour épouser Gloucester. Tandis que ce dernier regagne Londres pour rassembler de nouvelles troupes, Jacqueline et sa suivante, Isabelle, vont se mettre sous la protection de Philippe, à Gand. Scénario et dialogues de Nathan Grigorieff. Avec Claire Wauthion, Roger Van Hool, Marie-France Colin et Jules-Henri Marchant. Réal.: André Soupart.

VENDREDI

14h30 Cinéma
"Patrouille de la violence", western américain, 1964, réalisé par R.G. Springsteen avec André Murphy, Darren MacGavin et Ruta Lee. Sam, un bandit de la prison vient faire un hold-up dans son ancien patelin.

24h00 CINÉMA
Trop jolies pour être honnêtes. Comédie réalisée par Richard Balducci, avec Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener, Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Henri Virlogeux et Emma Cohen. Quatre jeunes filles assistent à Nice au cambriolage d'une banque. Le soir, elles regardent les voisins d'en face, qui manipulent des quantités de billets si impressionnantes que les filles croient avoir découvert les voleurs (Fr. 72).



LE 10 JUIN, OTTAWA

Ottawa, le 4 avril 1975

Il arrive que des particuliers ou des associations demandent au Conseil de rendre publics certains renseignements d'ordre financier qui accompagnent les demandes présentées par des titulaires de licence de télévision par câble en vue d'augmenter leurs tarifs mensuels.

Les demandes de renseignements portent généralement sur les états financiers annuels et les prévisions des revenus et des dépenses.

Les titulaires de licence demandent habituellement que de tels renseignements demeurent confidentiels en vertu de l'article 20 des Règles de procédure du Conseil, qui se lit en partie comme suit:

"A la demande d'un requérant, le Conseil peut, lorsqu'il juge dans l'intérêt public de ce faire, traiter comme confidentiels les renseignements ou documents mentionnés ci-après, si ceux-ci peuvent être séparés de la demande et s'ils portent la mention "confidentiel", à savoir

(a) les états financiers d'un requérant titulaire d'une licence;...

Le Conseil a l'habitude de traiter confidentiellement les renseignements d'ordre financier lorsque les titulaires de licence de télévision par câble le demandent, en vertu des dispositions de l'article 20. Le Conseil a entendu des représentations concernant cette pratique le 27 février 1975, lors de l'audience publique à Toronto, alors que le Conseil réservait sa décision quant à la requête d'un intervenant, soit l'Association des Consommateurs du Canada, qui demandait que soient divulgués certains renseignements d'ordre financier concernant une demande de London Cable TV Limited en vue d'augmenter les tarifs d'abonnement.

Le Conseil estime qu'une discussion publique de cette question s'impose, afin de permettre une étude en profondeur des implications qu'entraîne une requête ayant pour objet la divulgation de renseignements financiers. En conséquence, lors de l'audience publique qui s'ouvrira le 10 juin 1975 à l'hôtel Château Laurier, Ottawa, le Conseil étudiera les représentations de tous les intéressés, relativement à la question suivante:

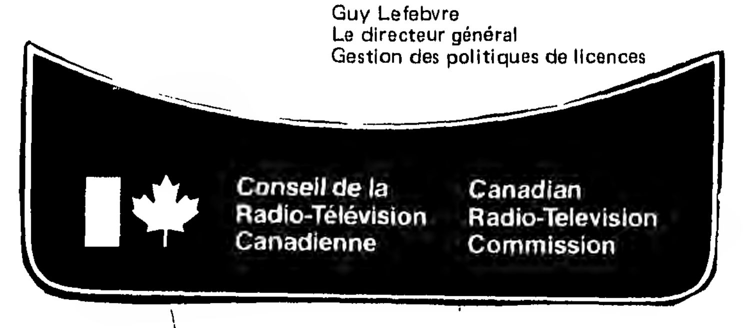
Lors de l'étude des demandes présentées par des titulaires de licence de télévision par câble, en vue d'augmenter les tarifs imposés aux abonnés, devrait-on rendre publics les documents énumérés au Conseil, qui se rapportent aux demandes:

(1) les états financiers annuels

(2) les prévision des revenus et des dépenses, de même que les données sur lesquelles se fondent ces prévisions.

Les commentaires devront parvenir par lettre recommandée ou livraison personnelle au Directeur général, Gestion des politiques de licences, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa, au plus tard le 16 mai 1975.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences



Prix Marie-Claire Daveluy

Si vous êtes francophone, fille ou garçon, âgé de quinze à vingt et un ans, et que vous résidiez au Canada, vous courez la chance de gagner le prix Marie-Claire Daveluy en septembre 1975. Et si vous êtes le lauréat, ou la lauréate, vous recevrez un chèque de $400, deux billets d'avion aller et retour pour la France et... la célébrité, car votre manuscrit sera publié à Montréal par les soins des Editions du Jour. Ajoutons qu'un prix de sympathie de $100 est octroyé à celui ou celle dont l'oeuvre aura obtenu la plus haute cote après celle du gagnant. Les noms des deux récipiendaires seront révélés au grand public lors du banquet qui clôturera le congrès de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation.

A qui devez-vous cette chance? A Marie-Claire Daveluy. C'était une femme remarquable, musicienne, historienne et bibliothécaire de grand renom. Amie des jeunes, elle est toujours restée jeune elle-même, jusqu'au bout. Elle est née à Montréal, un 15 août, et elle y est décédée, voici six ans à peine, en 1969; elle avait quatre soeurs et un frère, elle était douce et volontaire, savait ce qu'elle voulait et le faisait. Excellente pianiste, elle a abandonné la musique pour la littérature, en entrant toutes portes ouvertes dans le Royaume du livre, comme écrivain et comme bibliothécaire.

Ecrire, vous savez, ce n'est pas difficile! Devant vous, beaucoup de feuilles blanches, un bon crayon à bille, un pseudonyme et quelques semaines de délire créateur. En vous, une belle idée originale, toute simple, que vous exprimerez en mots bien à vous, juste en mots sincères! Vous, tous, du Québec, de la Gaspésie, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de tous les coins du Canada où l'on parle le français, mettez-vous au travail dans la gaieté!

Vos oeuvres seront évaluées par un jury très ouvert et très dynamique, composé d'adultes et de jeunes de votre âge; seront acceptés: des romans, des contes, des recueils de poèmes, des pièces de théâtre dont le contenu sera d'au moins cinquante pages et d'au plus trois cents pages dactylographiées. Vous les signerez d'un pseudonyme et vous y joindrez, dans une enveloppe scellée, vos prénom, nom, adresse, numéro de téléphone et nom de l'institution pédagogique que vous fréquentez, s'il y a lieu. Vous enverrez le tout, avant le 1er juillet 1975, à cette adresse:

Concours Marie-Claire Daveluy,
Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation,
360, rue LeMoyne,
Montréal, P.Q.

Le jury prendra la relève... C'est à vous de jouer!

La tournée des "Canadian Puppet Festivals" s'étend à l'Alberta

Les Canadian Puppet Festivals se rendront dans plusieurs villes du nord de l'Alberta à l'occasion d'une tournée de l'Artique organisée sous les auspices de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, et, annoncée précédemment.

A la suite de représentations à Frobisher Bay, Cap Dorset, Pangnirtung, Yellowknife, Coppermine, Rae-Edzo, Pine Point, Hay River et Fort Smith dans les Territoires du Nord-Ouest, les Canadian Puppet Festivals se produiront à Westlock, Kinuso, High Prairie, Peace River, McLennan, Fairview et Grande Prairie. La tournée albertaine commencera le 3 mai.

Mme M.J. Boyle, agent des arts d'interprétations du ministère albertain de la Jeunesse, de la Culture et des Loisirs, fait le nécessaire en Alberta.

Quatre numéros sont au programme: "Le Chat botté", "Pourquoi il n'y a pas de grenouilles dans les Iles de la Reine Charlotte", "Comment le corbeau donna la lumière au monde", et un numéro original de théâtre d'ombres inspiré de contes esquimaux. Ces numéros seront présentés, en tout ou en partie, en langue inuit, ainsi qu'en anglais. Il est possible qu'une partie du programme soit présentée en français dans certaines des villes albertaines.

STAGE DE REVISION POUR LES ANIMATEURS DU MOUVEMENT SCOUT

Le stage de revision pour les animateurs du mouvement des Scouts du Canada aura lieu dans les bureaux d'Arcana Agencies, 10024 Avenue Jasper, le 26 avril 75, de 9h.30 a.m. à 3h.00 p.m.

(SUITE DE LA PAGE 10)

Le "Cercle des Bonnes Amies"...

Cette invitation, nous l'acceptions avec plaisir, et nous nous y rendions en groupe.

Je ne voudrais pas passer sous silence nos magnifiques banquets annuels dont plusieurs eurent lieu à l'hôtel MacDonald. Lors de ces banquets, nous réunissions tous les membres actifs ainsi que les membres mariés, lesquels devenaient lors de leur mariage membres associés, et étaient toujours invités à toutes les activités sociales du Cercle.

Sans doute, plusieurs d'entre vous se rappelleront les conférences littéraires, les débats, les pièces de théâtre, les pique-niques, les parties de cartes, nos soirées dansantes à la salle Sullivan sur la 102e rue, ainsi que nos soirées plus intimes avec les membres du club "Les Jeunes Canadiens", et les anciens élèves du Collège des Jésuites: car nous n'avions pas que de bonnes amies; nous avions aussi de bons amis.

Pendant plusieurs années, le Cercle offrait un prix, généralement une pièce de $5.00 en or (qui vaudrait beaucoup plus de nos jours) à une élève du Pensionnat de l'Assomption lors de la distribution des prix à la fin de l'année, ainsi qu'une bourse d'études. Deux noms me viennent à la mémoire: celui de Mlle Jeannette Langlois (maintenant Mme Philippe Villeneuve), et de Mlle Gabrielle Côté (maintenant Mme Frank Baillargeon). Il y en a eu plusieurs autres, mais les noms m'échappent en ce moment.

Cela vous donne une petite idée du travail accompli par les membres du Cercle des Bonnes Amies, car pendant au-delà de 25 ans, ce Cercle a participé aux oeuvres tant sociales que culturelles, et durant ce temps a réussi à regrouper les jeunes filles de langue française, à procurer des récréations saines et honnêtes, et à réagir contre les influences préjudiciables à la religion et à la mentalité française. Je devrais ajouter que notre devise était: HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE

Ce n'est que vers l'année 1957 qu'à la demande d'un groupe de membres, il fut décidé de diviser le Cercle en deux sections, soit les Bonnes Amies Juniors et les Bonnes Amies Seniors, cela malgré des objections et la prédiction que j'avais faite que ce qui est divisé est toujours affaibli. Le Cercle des Bonnes Amies s'est donc éteint tout doucement. Ce qui a prouvé une fois de plus que l'union fait la force.

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

-XXI-

CHAPITRE III

La formation de la communauté

Dans cette tentative, il bénéficia du bruyant appui de la Société St-Jean-Baptiste qui, en février 1904, juste avant la présentation des projets de loi, fit parvenir un communiqué au Premier Ministre Laurier, exhortant le gouvernement à protéger les droits légitimes des Canadiens-français. La société, dans ce qu'on pourrait qualifier au mieux d'un surcroît d'exubérance, demandait que le français soit déclaré langue officielle dans la nouvelle province, et qu'on donnât la garantie qu'il serait une langue d'instruction dans les écoles (39). Il est très probable que ce communiqué fut envoyé au Premier Ministre sous l'instigation du clergé catholique francophone: les prêtres, en effet, ne se cachaient pas pour reconnaître qu'ils s'opposaient à tout compromis concernant les écoles séparées qu'ils estimaient leur droit "sacré" (40).

Pour apaiser cette crise provoquée par les projets de loi d'autonomie, Laurier proposa un compromis par lequel on maintiendrait en vigueur le système qui avait été établi par l'ordonnance de 1901. Mais cet accord était loin de répondre aux espoirs de la Société St-Jean-Baptiste. Il n'y a pas de doute, cependant, que la majorité de la communauté canadienne-française reconnut qu'elle était traitée avec équité du fait qu'on maintenait les écoles séparées dans lesquelles le français pouvait être enseigné durant une année à l'école élémentaire: aussi est-ce avec bonne grâce qu'on accepta les dispositions des projets de loi sur l'autonomie (41).

Il est évident que la population canadienne-française était intéressée à poser des gestes comme groupe ayant une identité particulière et possédant certains intérêts et certains droits, comme cette étude en fait foi: le groupe francophone, en effet, participait aux différents aspects de la vie du village d'Edmonton et de la région, particulièrement dans les activités religieuses, sociales, scolaires et politiques. Dans la poursuite de cet objectif, on pouvait remarquer qu'une certaine élite avait tendance à émerger pour guider la communauté. De toute évidence, l'Eglise catholique romaine, qui formait la principale structure d'autorité et de pouvoir, joua un rôle de première importance pour assurer cette élite à la communauté. Mais il n'y avait pas que le clergé. Après 1890, en effet, on vit surgir plusieurs chefs de file chez les Canadiens-français. C'étaient des hommes d'affaires, des professionnels et des politiciens tels que Georges Roy, J.H. Picard, J.H. Gariépy, Stanislas LaRue, Frédéric Villeneuve et Antonio Prince. Cette tendance n'avait rien de tellement étonnant si on tient compte qu'elle se calquait sur la structure sociale qui prévalait alors au Québec. En plus du clergé, la catégorie sociale de l'élite québécoise avait connu son développement avec d'un côté ses chefs politiques, et de l'autre ses professionnels tels que les médecins et les avocats avec passablement d'interaction entre les deux groupes. En plus, il y avait les hommes d'affaires qui, vers la fin du dix-neuvième siècle, avaient aussi commencé à acquérir suffisamment de prestige pour être identifiés comme un groupe capable lui aussi de contribuer à la formation de l'élite (42). C'est ainsi que la communauté canadienne-française d'Edmonton possédait tous les prérequis pour constituer une élite dont les rangs étaient d'ailleurs constamment renforcés par l'arrivée de nouveaux professionnels et de nouveaux hommes d'affaires, dans les années qui précédèrent 1905. Parmi ces derniers, on pouvait remarquer des personnages aussi importants que Prosper Edmond Lessard, le Dr Philippe Roy, le Dr Aristide Blais, Wilfrid Gariépy et Jean-Léon Côté. Mais comme leur rôle ne prendra de l'importance qu'après 1905, nous en reparlerons plus tard.

Mais avant de passer à cette période qui a suivi 1905, il faut se pencher sur quelques autres contributions des Canadiens-français à la vie d'Edmonton, particulièrement dans le champ des services. En 1881, les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) de Montréal fondèrent le premier hôpital du nord de l'Alberta à la mission de St-Albert. Edmonton même étant privée de cette commodité, un groupe de médecins écrivirent à Mgr Grandin, en 1894, promettant leur appui financier si les Soeurs Grises consentaient à ouvrir un hôpital dans la ville. Peu de temps après que Mgr Grandin eut donné son consentement, Soeur Brassard, supérieure de l'Orphelinat de St-Albert, fit l'acquisition de quarante-six lots de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

(39) LAURIER PAPERS, pp. 243-45, cité par Lingard, pp. 134-35.

(40) Lingard, p. 139.

(41) Entrevues avec A.-M. Dechène, le 29 septembre 1970 et le Père Ludovic Larose, O.M.I., le 1er octobre 1970.

(42) Jean-C. Falardeau, "Evolution des structures sociales et des élites au Canada français", dans STRUCTURES SOCIALES DU CANADA FRANCAIS, éd. par Guy Sylvestre (n.p.: Les Presses de l'Université de Toronto, 1966), p. 11.

(43) Mclean, p. 123.

75e anniversaire de la Caisse Populaire de Lévis

OTTAWA - L'année 1975 marque le 75e anniversaire de la fondation de la Caisse populaire de Lévis, la première caisse d'épargne et de crédit (credit union) de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, plus de sept millions de Canadiens sont sociétaires de ces institutions dont l'actif s'élève à plus de huit milliards de dollars.

Le fondateur de ces caisses, Alphonse Desjardins, est né à Lévis en 1854 d'une nombreuse et modeste famille. Forcé d'interrompre ses études secondaires faute d'argent, il s'enrôla dans l'armée, passa ensuite au journalisme et, de 1879 à 1890, fut rapporteur à l'Assemblée législative de Québec. Ses nombreuses années comme sténographe à la Chambre des communes d'Ottawa lui permirent d'assister à des débats qui le sensibilisèrent aux ravages de l'usure dans les milieux pauvres. C'est après une correspondance suivie avec les pionniers européens des coopératives de crédit qu'il fonda la Caisse populaire de Lévis et de nombreuses autres tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, déclarait à l'occasion de cet anniversaire: "Je veux rendre hommage à cet homme clairvoyant qui, en 1900, fonda notre première caisse d'épargne et de crédit afin de stimuler chez tous le sens de l'épargne et du partage, Alphonse Desjardins.

"Le rôle joué depuis par les caisses populaires et les "credit unions" à travers tout le pays, particulièrement dans les milieux ruraux, fut d'une très grande importance. Ces institutions font partie du mouvement coopératif qui a aidé l'agriculture canadienne à devenir l'une des plus prospères au monde.

"Je félicite tous ceux qui ont continué l'oeuvre d'Alphonse Desjardins et j'espère que toutes les célébrations qui commémoreront le 75e anniversaire de la Caisse populaire de Lévis seront un succès ."

De nombreuses célébrations

Un tel événement méritait d'être souligné et porté à l'attention de toute la population. C'est d'ailleurs la tâche que se sont assignée plusieurs organismes.

Pour sa part, la Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins, lors de la proclamation officielle du 75e anniversaire Desjardins, a dévoilé un vaste programme d'activités.

Quelques publications feront mieux connaître le fondateur du mouvement Desjardins. Citons, en autre, une biographie dont M. Yves Roby est l'auteur. Une exposition permanente à la Caisse populaire de Lévis lui sera d'ailleurs consacrée. De plus, toute la population de cette ville sera appelée à participer à une grande fête populaire en souvenir du geste historique posé en 1900.

D'importants congrès se dérouleront à Québec cette année. Au mois de mai, celui de la National Association of Canadian Credit Unions (NACCU) et de la Canadian Coop Credit Society (CCCS). En juin, celui du Conseil canadien de la (CCC) et de la Cooperative Union/Canada (CUC).

Le ministère des Postes émettra un timbre commémoratif de 8 cents à l'effigie d'Alphonse Desjardins.

En octobre, il y aura à Montréal une rencontre internationale sur le rôle, les problèmes et les objectifs de la coopération d'épargne et de crédit.

Ce 75e anniversaire montre bien que les caisses d'épargne et de crédit ont répondu aux aspirations de leur fondateur.

La promesse du louveteau: faire de son mieux

Les louveteaux sont ouverts aux garçons de 9 à 12 ans.

Une meute dirigée par une équipe de cheftains ou de louvetiers, peut accueillir jusqu'à 24 garçons, qui sont répartis en quatre sizaines avec à leur tête un sizenier.

L'activité des garçons part autant du jeu et de l'histoire que de l'observation. Oreille ouverte, oeil en alerte, chaque louveteau contribue à l'organisation et à la réalisation des chasses de meute, dont la plus belle est le camp de quatre à huit jours: une aventure où chacun tient sa place et qui resserre les liens de cette famille heureuse. Têtes de loup et gibiers sanctionnent la progression personnelle du louveteau et jalonnent l'apprentissage de la vie en groupe.

Le Rocher du Conseil réunit tous les louveteaux autour des chefs et de l'aumônier. C'est le moment où on organise, décide et juge des activités de la meute, cherchant ensemble les signes du Seigneur à travers l'aventure vécue.

Le louveteau s'est engagé par sa promesse à faire "de son mieux". La loi des louveteaux l'appelle à être un garçon propre, attentif, gai et vrai, demain un éclaireur.

André Lizaire

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 18 avril

M. Paul-Joseph CHAMBERLAND, St-Paul
M. Laurent DESAULNIERS, Falher
M. Robert LAPOINTE, Grand Centre
M. Paul LEDET, Legal
M. Omer THEROUX, St-Paul
M. Eugène GENEREUX, St-Paul
M. Benoit GOSSELIN, Edmonton
Mlle Yvette LEBLANC, Westlock
M. Ernest LEPAGE, Marie Reine
Mlle Pauline VAUGEOIS, St-Albert

SAMEDI, le 19 avril

M. l'abbé Armand BEAUPRE, Grand Centre
M. Victor BELAND, Grande Cache
M. Réginald BROSSEAU, Bonnyville
Mme Gertrude CAOUETTE, Bonnyville
Soeur Jeanne CHARBONNEAU, f.j., Pincher Creek
M. Fernand GOUDREAU, Edmonton
Soeur Jeanne CHARLEBOIS, a.s.v., Edmonton
M. Eugène GUIMOND, Hinton
Mme Danielle JOLIVET, Edmonton
Me Jean-Louis LAGASSE, St-Paul

DIMANCHE, le 20 avril

M. Richard BEAUDOIN, Girouxville
Mme Gertrude BERGERON, St-Isidore
Mlle Cécile BUREAU, Edmonton
M. René CHAMPAGNE, Bonnyville
M. Telesphore FORGET, Marie Reine
M. Philip LAMOUREUX, Mallaig

LUNDI, le 21 avril

M. Venence COTE, Edmonton
Mme Cermen CROTEAU, Fort Kent

MARDI, le 22 avril

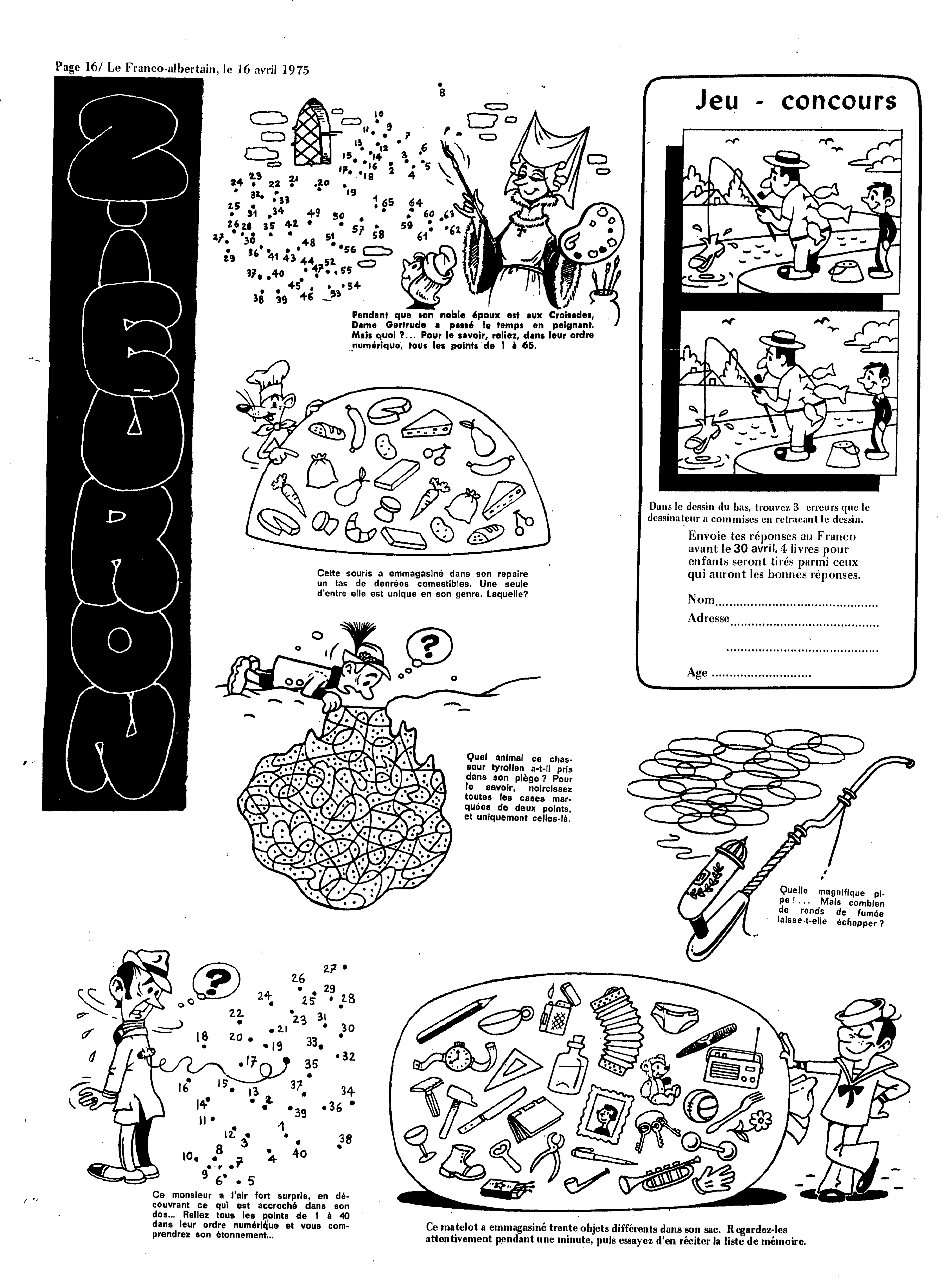
M. Lloyd ARCAND, Bonnyville
M. Marc BROUSSEAU, St-Vincent
M. J. Guy BUREAU, La Corey
M. Joseph Louis COLLINS, Edmonton
Soeur Fleurette GIBEAU, f.j., Vimy
Soeur Florence LEDUC, c.s.c., Fort Qu'Appelle, Sask.
M. Henri LESSARD, New Fish Creek

MERCREDI, le 23 avril

Mme Thérèse BEAUDOIN, Edmonton
M. Gaëtan CADRIN, Edmonton
Mme Ida COTE, Falher
M. Claude LA BRIE, Edmonton
M. Léon LAPLANTE, Fort McMurray
M. René SIMARD, Jean Coté
M. André VINCENT, Bonnyville

JEUDI, le 24 avril

M. Joel BAZINET, Edmonton
M. Paul-Emile BUSQUE, Bonnyville
M. Normand CHARROIS, Legal
M. Benoit GAGNE, Legal
M. Henri LUSSON, Clyde



Pendant que son noble époux est aux Croisades, Dame Gertrude a passé le temps en peignant. Mais quoi ?... Pour le savoir, reliez, dans leur ordre numérique, tous les points de 1 à 65.

Cette souris a emmagasiné dans son repaire un tas de denrées comestibles. Une seule d'entre elle est unique en son genre. Laquelle?

Quel animal ce chasseur tyrolien a-t-il pris dans son piège ? Pour le savoir, noircissez toutes les cases marquées de deux points, et uniquement celles-là.

Dans le dessin du bas, trouvez 3 erreurs que le dessinateur a commises en retracant le dessin.

Envoie tes réponses au Franco avant le 30 avril. 4 livres pour enfants seront tirés parmi ceux qui auront les bonnes réponses.

Nom...

Adresse...

....

Age ....

Quelle magnifique pipe !... Mais combien de ronds de fumée laisse-t-elle échapper ?

Ce monsieur a l'air fort surpris, en découvrant ce qui est accroché dans son dos... Reliez tous les points de 1 à 40 dans leur ordre numérique et vous comprendrez son étonnement...

Ce matelot a emmagasiné trente objets différents dans son sac. Regardez-les attentivement pendant une minute, puis essayez d'en réciter la liste de mémoire.

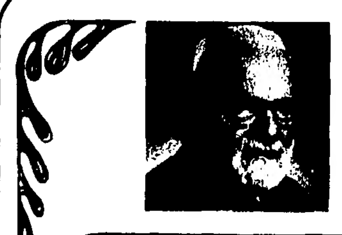
Fédégramme

Depuis janvier, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises section Jean Patoine a lancé son projet de biographies de femmes franco-albertaines. Il s'agit de recueillir des biographies de femmes qui ont contribué au développement dans l'un ou l'autre des différents domaines quelque part en Alberta. Nous avons reçu à date plusieurs biographies et nous remercions les personnes qui se sont préoccupées de les écrire et de nous les faire parvenir. Néanmoins, il y a encore plusieurs biographies qui nous manquent. Il serait heureux si tous les endroits étaient représentés. Il y a plusieurs villages foncièrement canadiens-français qui ne figurent pas sur notre liste. Nous insistons sur l'importance de la participation de tous car c'est une partie de notre histoire albertaine dont nous faisons le relevé. Puisque les biographies seront placées dans les archives provinciales, il est très important que le projet soit aussi complet que possible. Ce projet coïncide avec l'Année internationale de la Femme alors il va de soi qu'avec la coopération de tous, nous en ferons un projet rempli de succès. **S'il vous plait envoyez les biographies le plus tôt possible à:**

Projet Biographies
6704 - 93 avenue,
Edmonton T6B 0W5

Les gagnants du "Bingo Téléphone" pour le mois de mars ont été: Mme Landriville, Juliette Pilon, Nancy Morgan, Mme J. MacMyllen, Mme F. Girouard, Jeanne Sunnemann, Julie Bélanger, Maryline Boucher, Valentine Dion.

Gabrielle Baillargeon
(FFCF) section Jean Patoine

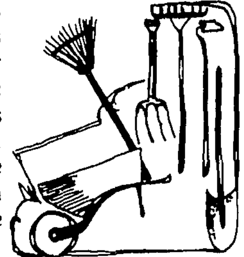


Calendrier anticipé de jardinage de Wilfrid Perron

premier mois

pelouses

Enlevez les débris de l'hiver sur les pelouses et autour des parterres avec un râteau à dents flexibles. Le jardin aura une apparence plus agréable et la pelouse aura une chance de respirer.



Lorsque vous pouvez marcher sur le sol sans laisser d'empreinte, appliquez un fertilisant comme le Vigoro doré qui fera verdir votre pelouse et la *conservera* telle quelle toute la saison. Prenez connaissance du mode d'emploi sur le sac et appliquez le fertilisant avec épandeur que vous pouvez louer chez votre pépiniériste local.

Si la pelouse semble clairsemée, appliquez des semences de bonne qualité. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Une fertilisation et ensemencement hâtifs sont préférables. Les pluies du printemps font le reste.

légumes

Commencez la germination des légumes à l'intérieur. Les plantes devront être suffisamment fortes pour le repiquage environ deux mois plus tard. Rappelez-vous, cependant, que si vous transplantez trop tôt les pousses d'intérieur, vous risquez l'arrêt de leur croissance. Prenez votre temps. Présentement, les meilleurs légumes à germination à l'intérieur sont: le brocoli, le chou, les piments, le persil et les tomates. Ils nécessitent au moins huit semaines de germination avant d'être mis en terre.



fleurs

On peut maintenant commencer la germination intérieure de plusieurs fleurs.

Travaillez le sol dans votre jardin lorsque vous pouvez l'émietter dans votre main. Retournez-le et appliquez un bon engrais.



deuxième mois

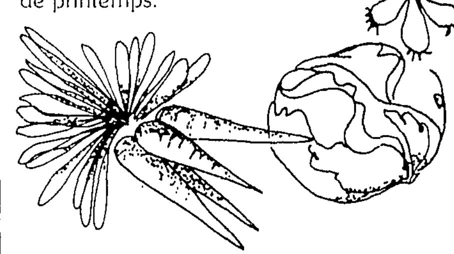
fleurs

Si vos rosiers sont arrivés, placez-les dans une cuvette d'eau et plantez-les dès que vous pouvez.

C'est le temps de tailler vos rosiers. Le printemps est la saison idéale pour pratiquement toutes les variétés sauf les rosiers grimpants et sarmenteux. Vaporisez les rosiers avec un insecticide tous usages et rappelez-vous que ceux-ci aussi ont besoin de fertilisation, même s'il s'agit de plantes vivaces.

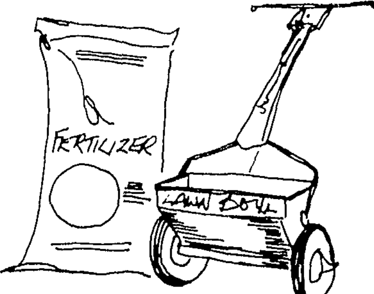
légumes

Si le temps le permet (c'est-à-dire si le danger de gel est passé) vous pouvez planter ce mois-ci quelques-uns de vos légumes les plus vivaces tels que les carottes, la laitue, les oignons de printemps.



pelouses

Voici le mois où il vous faudra lutter contre les mauvaises herbes. Attaquez-vous à toutes les mauvaises herbes, spécialement la digitaire. Appliquez un herbicide antidigitaire tel que l'antidigitaire Vigoro. Un sac de 20 livres couvrira environ 200 pieds carrés. Appliquez lorsque les lilas fleurissent car c'est le moment de la germination et où le sol est chaud. Fertilisez également. En fait, mélangez l'herbicide antidigitaire et l'engrais dans votre épandeur et faites tout le travail en une seule fois.

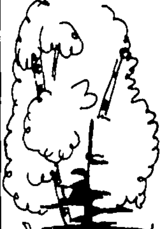


arbres et arbustes

Si vous ne les avez pas vaporisés l'hiver dernier il serait temps de le faire maintenant pour contrôler les cochenilles.

troisième mois

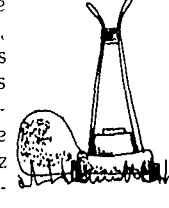
arbres et arbustes



C'est le temps de tailler vos conifères. Vaporisez-les et nourrissez-les avec une bonne nourriture à conifères. Badigeonnez vos bouleaux avec du Cygon pour prévenir toute attaque de la petite mineuse du bouleau.

pelouses

Revisez votre "rituel" de coupe de la pelouse. Il vaut mieux couper la pelouse plus souvent et moins ras. Les brins d'herbe doivent être assez longs pour empêcher les racines de dépérir et assez courts pour être attrayants. En agissant ainsi, vous préviendrez une croissance excessive des feuilles, limiterez les pertes d'engrais et réduirez les problèmes tels que mauvaises herbes et insectes. S'il y a un peu de mauvaises herbes, appliquez du Weed & Seed directement sur leur feuillage ou essayez un herbicide contre les pissenlits et les mauvaises herbes, si votre pelouse a des graines provenant du jardin d'un voisin négligent.



fleurs

Retirez les fleurs mortes des bulbes printaniers en floraison pour garder le jardin propre. Vaporisez et nourrissez vos rosiers. Il existe une nourriture spéciale pour les rosiers et qui leur fournit les substances nutritives nécessaires.

Vérifiez les racines, les tiges souterraines bulbeuses et les tubercules que vous avez enterrés l'automne dernier. Si quelques dahlias sont mous à certains endroits, jetez-les. S'ils sont secs et plissés, aspergez-les simplement avec un peu d'eau. Les tiges souterraines bulbeuses des glaïeuls doivent être fermes et sèches et leur pelure libre. Si vos bégonias tubéreux commencent à germer, ils ont été à l'état dormant suffisamment longtemps. Plantez-les à l'extérieur lorsque le danger de gel est passé.

légumes

Améliorez les conditions de votre sol en ajoutant du compost, de la tourbière, des feuilles ou en retournant la couche du dessus. Vous pouvez conserver une excellente fertilité d'une année à l'autre en ajoutant du Vigoro rose avant le bêchage ou le labourage.



Publications gratuites au Franco

Nous disposons présentement d'un certain nombre de publications gratuites qui pourraient être utiles à quelques-uns de nos lecteurs. Nous les ferons parvenir gratuitement à ceux ou celles qui nous en feront la demande. Premiers arrivés, premiers servis!

1. **RENSEIGNEMENTS POUR VOYAGEURS CANADIENS A L'ETRANGER,** (bilingue), 4 copies disponibles, publié par le Ministères des Affaires extérieures du Canada.

2. **BILAN. RETROSPECTIVE DES ACTIVITES DE L'ACDI 1970-1974,** (bilingue), 1 copie. Publication de l'Agence canadienne de développement international.

3. **QUELQUES REALISATIONS. PROGRAMME DES INITIATIVES LOCALES,** (bilingue), 1 copie. Publication du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, Ottawa.

4. **LA SANTE ET LA FORME** (français), 1 copie. Publication du ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada.

5. **LA NUTRITION - A QUEL PRIX?** (bilingue), 2 copies de disponibles. Publication de la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires, Ottawa.

6. **LISTE DE PUBLICATIONS RELIEES AUX 63 PRINCIPALES AGGLOMERATIONS DU QUEBEC**, (français), 1 copie. Publication du ministère des Affaires municipales du Québec.

7. **LA SOCIETE D'HABITATION DU QUEBEC,** (français), 1 copie.

8. **POLITIQUES D'ACTION/75,** (français), 1 copie. Publication de la Chambre de Commerce de la Province de Québec.

9. **LES ARTS DE LA SCENE AU CANADA,** (français), 1 copie. Discours de l'Hon. Faulkner, le 6 février 1975.

10. **MEMOIRE sur les conséquences économiques des projets de règlementation de la pharmacie et quelques considérations ayant trait à la distribution des médicaments au Québec,** (français), 1 copie. Publication de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

11. **LA CAISSE POPULAIRE ET LE SECTEUR AGRICOLE,** (français), 1 copie. Publication du Mouvement Coopératif Desjardins.

Offres d'emploi

..'éducation, une priorité...

(Suite de la première page)

...rencontre, dont le plus important ...t probablement un plan de collaboration entre les différentes coopératives de consommation de la région. Une coopérative pourrait par exemple se spécialiser dans une entreprise quelconque et faire bénéficier toutes les autres coopératives de la région de cette spécialisation.

La réunion du Conseil Albertain de la Coopération a été assez brève, en raison du fait principalement que plusieurs personnes importantes avaient été empêchées d'être présentes. M. Fernando Girard a été réélu président, les autres membres de l'exécutif devant être réélus parmi les représentants régionaux.

A la fin de la réunion, il a été proposé que M. Girard soit présenté comme candidat au Mérite du Conseil Canadien de la Coopération. Cette proposition a été votée à l'unanimité et, prenant la parole, M. Girard a dit qu'il ne s'y objectait pas en raison des bénéfices qui pourraient en rejaillir sur la communauté franco-albertaine.

Malgré une assistance peu nombreuse, cette double réunion a été marquée par un dynamisme et un esprit de collaboration qui augurent bien pour la prochaine année.

A.C.F.A. ...

(Suite de la première page)

familiale et du "Franco"; la nomination au "Alberta Heritage Council" d'un représentant officiel de l'A.C.F.A., Paul Pelchat, dont le but immédiat sera de stimuler tous les groupes francophones à y participer et à faire valoir davantage notre présence dans la vie culturelle de la province.

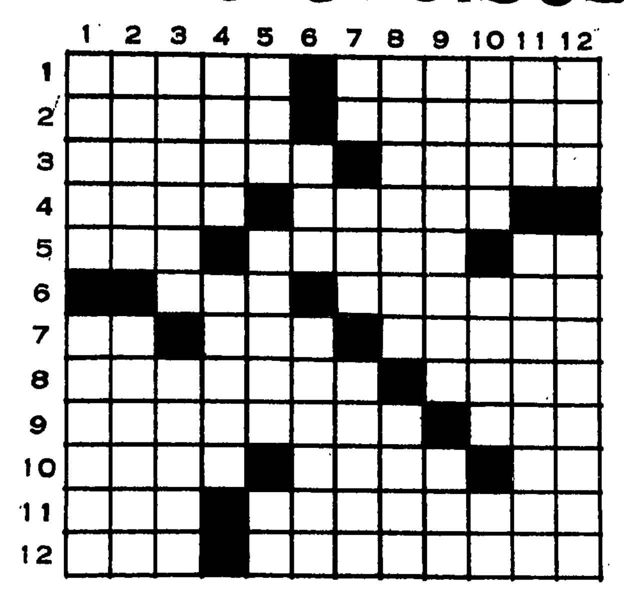
Nominations...

Cinq membres ont été élus au comité exécutif: Gérard Maisonneuve, Jacques Moquin, Fernando Girard, Roma Plante, et Hilaire Fortier. Hector Therrien continue comme vérificateur. Georges Arès devient le nouveau conseiller juridique. François McMahon a été choisi pour représenter l'A.C.F.A. à l'extérieur de l'Alberta, et Francophonie Jeunesse sera acceptée sous la charte de l'association.

Jamais...

Jamais il n'a existé tant de possibilités d'aide financière; jamais les autorités provinciales et fédérales ne se sont montrées si compréhensives envers nous. A ceci, ajoutons un conseil général qui a proposé un programme réaliste et ambitieux, un plan qui permettra à ceux qui le veulent de jouir davantage de leur langue et de leur culture. Durant l'année 1975-76, notre francophonie pourrait faire un grand pas en avant si les membres du conseil général reçoivent de nous tous, la collaboration qu'ils se sont méritée par leur travail lors de cette réunion du 12 avril.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Nomma successivement les lettres — Annuler.

2—Battis violemment — Cataire.

3—Cap. de la Saskatchewan — Chimères.

4—Bières — Esclave noir.

5—Monnaie japonaise — Liquide salé — Basse fréquence.

6—Le moi — Surveillai pour protéger.

7—Article — Terme de tennis — Fait connaître par un récit.

8—Otes l'eau — Qui n'est pas gâté.

9—Rapidités — Vase.

10—Petite île — Transpirât — Laize.

11—Trois fois — Réunie en conseil.

12—Est-sud-est — Introduites.

VERTICALEMENT

1—Se trompas — Chez les Israélites, ministre du culte.

2—Casserole peu profonde — Refuges.

3—... Ionesco — Rideau.

4—Poèmes narratifs — Arum.

5—Dép. de la France — ... Fréchette — Ici.

6—Bons mots — Débris d'un objet en verre.

7—Douze mois — Vaste région couverte de dunes — Isolés.

8—Cinéaste suédois — Malpropre.

9—Produiras un certain effet — Action de lancer.

10—Etablissement d'un plan — Grande pièce de lingerie — Germanium.

11—Allez, en latin — Peinte de diverses couleurs.

12—Chef. en Ethiopie — Faites de la fiente.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT: 1. RUAT, AD, BABA; 2. OSLO, RA, RIEN; 3. DEBUTANT, LAD; 4. ETE, IRE, TR; 5. BARS, VEILLEE; 6. LIT, PALPEE; 7. OS, NUL, OVINE; 8. USAIT, BLE, AS; 9. SEVE, GAI, MTS; 10. ALI, PAR, FETA; 11. ILS, AUREOLAI; 12. TEE, FRANCOIS.

VERTICALEMENT: 1. ROD, BLOUSAIT; 2. USE, AISSELLE; 3. ALBERT, AVISE; 4. TOUTS, NIE; 5. TE, PUT, PAF; 6. ARA, VAL, GAUR; 7. DANIEL, BARRA; 8. TRIPOLI, EN; 9. BR, ELEVE, FOC; 10. AIL, LEI, MELO; 11. BEATE, NATTAI; 12. ANDRE, ESSAIS.

Mots cachés

T	E	V	A	N	O	I	T	A	R	E	P	O	O	C
R	R	M	O	A	S	L	T	A	T	N	E	T	O	P
O	I	I	D	T	E	L	R	U	O	T	O	N	N	E
U	R	S	E	U	G	E	O	A	R	E	T	A	T	S
S	O	N	U	R	N	G	U	A	P	R	O	S	E	A
S	N	O	R	E	O	A	V	R	A	I	R	S	M	T
E	C	I	A	E	S	L	E	I	C	N	P	I	O	I
A	E	T	I	M	N	T	R	V	T	E	E	A	I	S
U	S	A	D	I	E	E	O	A	E	R	U	N	G	F
I	L	T	E	R	M	S	N	U	S	F	R	N	N	A
P	A	N	N	E	N	T	T	X	T	S	E	O	A	C
O	N	E	N	R	E	D	N	A	M	M	O	C	G	T
R	A	T	T	E	N	T	I	O	N	S	I	E	E	I
T	O	U	S	E	C	N	E	R	E	F	E	R	R	O
E	U	O	R	U	E	R	R	E	T	S	A	F	E	N

9 lettres cachées

Attentions
Commander contrairement
coopération
Entériner
états
Illégal
Mensonges
Nature
navet
néfaste
nerfs

noirs
Odeur
Pactes
panne
plaie
porte
potentat
prêter
prose
Raide
reconnaissant
références
rime
rire

rivaux
ronces
roue
Satisfaction
Tâtera
témoignage
tentations
terreur
test
tonne
torpeur
tour
tous
trousseau
trouveront

Solution de la semaine dernière



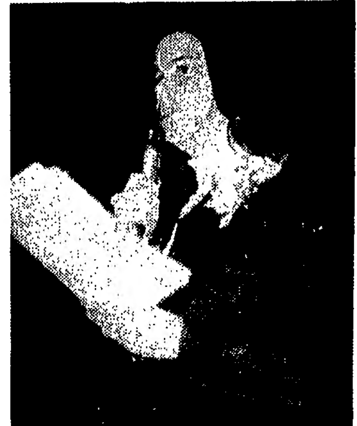
Du plaisir et de la tire pour tous

26e CABANE A SUCRE

samedi, le 26 avril 1975, de 16 heures à minuit

SPORTEX - EDMONTON

Denise Michaud
(Calgary)


Sharyn Favreau
(Edmonton)



- Tire sur la neige
- Couronnement de Mlle Cabane à sucre 1975
- Au moins deux orchestres
- Expositions artistiques et artisanales
- Talents Albertains

Mariette Tremblay
(Morinville-Legal)


Lucie Gaulin
(Bonnyville)

KIOSQUE DE METS:



UNE RÉALISATION DES DIFFÉRENTS ORGANISMES FRANCOPHONES DE LA RÉGION D'EDMONTON



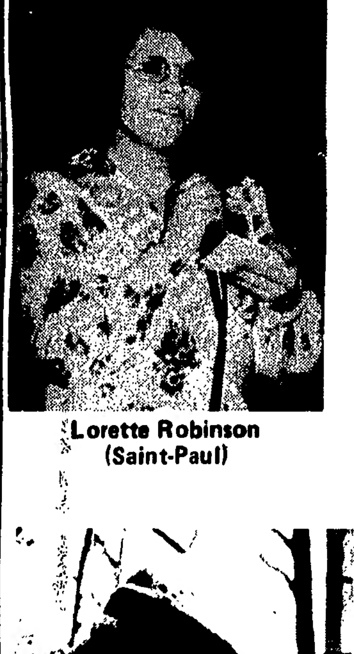
ENTREE:

Adulte	$2.50
Moins de 18 ans	$1.50
Moins de 10 ans	gratuit
Famille	$8.00
Age d'or	$1.50

Jeux d'enfants

et

cabaret dansant


Lorette Robinson
(Saint-Paul)


Paulette Chalifoux
(Rivière-la-Paix)



Expositions artistiques et artisanales

Margo Lagassé - poterie, émaux, peintures
Mme Lorraine Audy - poterie
Alice Schaub - cuir
Jacques Baril avec son métier à tisser
Alfred Canuel et ses ceintures fléchées
André Dubuc et ses peintures
Lysiane et Danielle LaBrie - céramique

Etc... Etc...

Talents albertains

- Chorale des élèves de Notre-Dame de Lourdes
- Chants de Lise Guénette
- Chants de Philippe Lavallée
- Chants de Sylvia Leblanc
- Fanfare de l'école J.H. Picard
- Danses celtiques de Maurine Sullivan
- Danses folkloriques de St-Paul
- René Aubin chante Léo-Paul Guénette
- Gymnastique d'Odette Gallant
- Trompette de Blair Doré
- Soirée du bon vieux temps avec Jean-Claude Lajoie, les abbés Simard, Grondin et toute la compagnie
- Etc, etc...

Mets

Fèves au lard - Soupe aux pois - Crêpes - Crèmes glacées - Tourtières - Hamburgers - Patates frites - Pâtisseries - Mais soufflé (Pop Corn) - Liqueurs douces - Café - Bière - Etc... Etc...